Yuna Mathieu-Chovet

Selected works

Yuna Mathieu-Chovet
lives and works in Brussels
www.yunamathieu-chovet.com
yunamathieuchovet@gmail.com
++32(0)486 94 30 04

ENG/

Yuna Mathieu-Chovet was born in Rennes, France.
She studied at ECAL, University of Art and Design in Lausanne where she obtained a HEA Diploma in Visual Arts in 2005. She met and worked with artists from the Swiss contemporary scene and participated to several exhibitions in Switzerland, France and Belgium. In 2011 she moved to Belgium and created the artist run space Plagiarama in 2012. She lives and works in Brussels.

Operating in the scope of photography, processes of conception, development and presentation of the work also involve sculpture, performance and installation. Photography in its process is understood as a means available to document the subject. The physical future of photography is thought of as such. The photographic object is part of a whole, a larger composition of elements which come as in caption, comment or question to the photograph. The wall, ordinarily used as a support for the work, is here considered as a constituent element in its own right, in the same way as the photographic object itself or the other elements that compose it, such as plaster or paint, directly applied to the wall.
In Yuna Mathieu-Chovet's practice, photography is conceived as a temporal hiatus: an object from the past that extends a puzzling form of existence to the present in the form of representation. Evidence or proof torn from the past, the image becomes an object that expands and divides itself. The work includes the image, the representation and the asked questions to the photograph, the photographer and the spectator.

FR/

Yuna Mathieu-Chovet est née à Rennes, France.
Elle fait ses études à l'ECAL, Haute école d'art et de design de Lausanne où elle obtient un Diplôme HEA en Arts Visuels en 2005. Elle rencontre et travaille avec les artistes de la scène contemporaine suisse et participe à de nombreuses expositions en Suisse, en France et en Belgique. En 2011 elle s'installe en Belgique et fonde l'artist run space Plagiarama en 2012. Elle vit et travaille à Bruxelles.

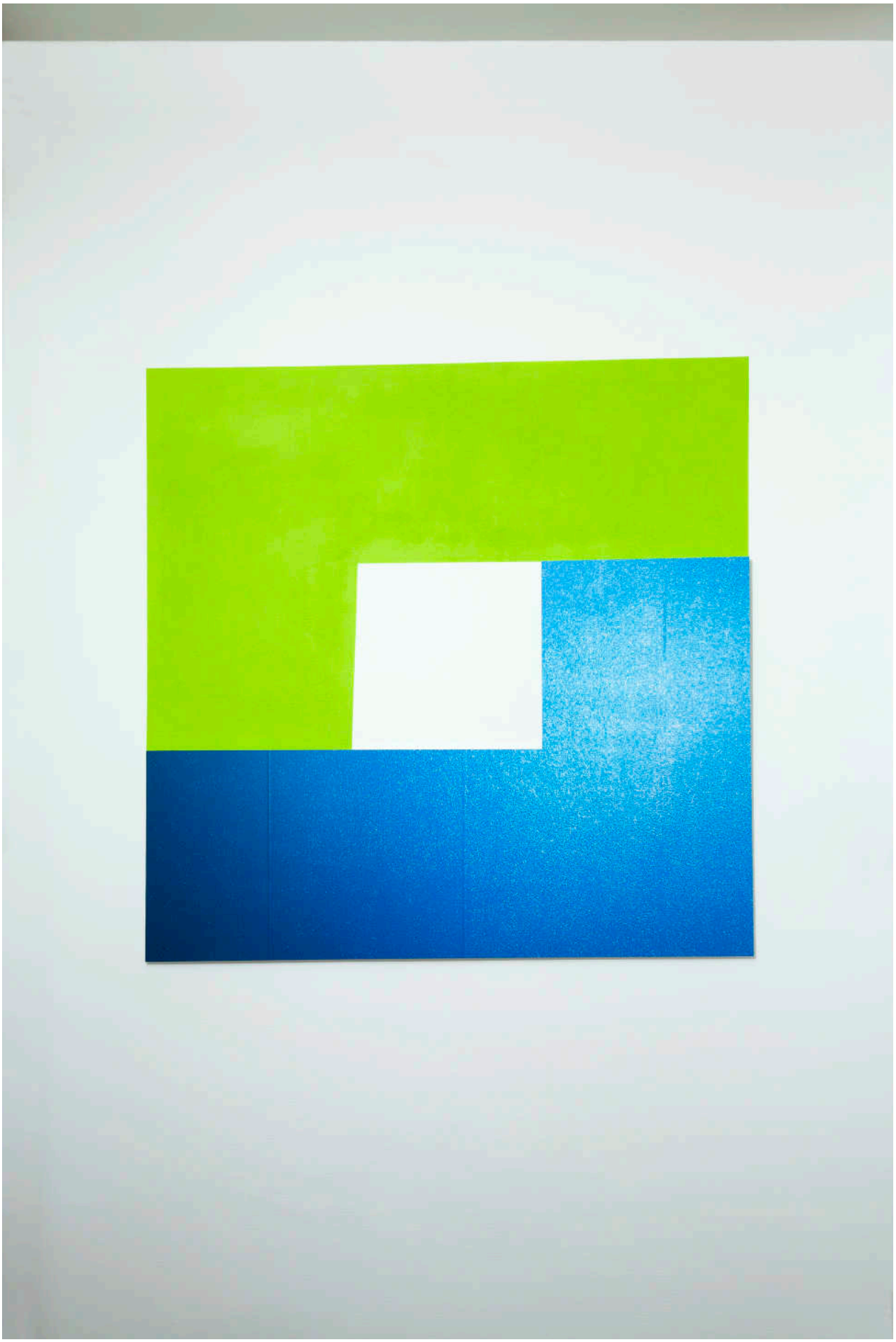
Opérant dans le champ de la photographie, les processus de conception, d'élaboration et de présentation de l'oeuvre tiennent aussi de la sculpture, de la performance et de l'installation. La photographie dans son procédé est comprise comme moyen disponible pour documenter le sujet. Le devenir physique de la photographie est pensé en tant que tel. L'objet photographique fait partie d'un ensemble, d' une composition plus vaste d'éléments qui viennent comme en légende, en commentaire ou en question à la photographie. Le mur, habituellement utilisé comme support de l'oeuvre, est ici considéré comme un élément constitutif à part entière de celle-ci, au même titre que l'objet photographique lui-même ou que les autres éléments qui la composent, tels que le plâtre ou la peinture, directement appliqués sur le mur.
Dans la pratique de Yuna Mathieu-Chovet, la photographie est conçue comme un hiatus temporel : un objet issu du passé qui prolonge une étonnante forme d'existence au présent sous forme de représentation. Preuve ou pièce à conviction arrachée au passé, l'image devient un objet qui s'étend et se divise. L'oeuvre inclus l'image, la représentation et les questions posées à la photographie, au photographe et au spectateur.

Studio view, 2022

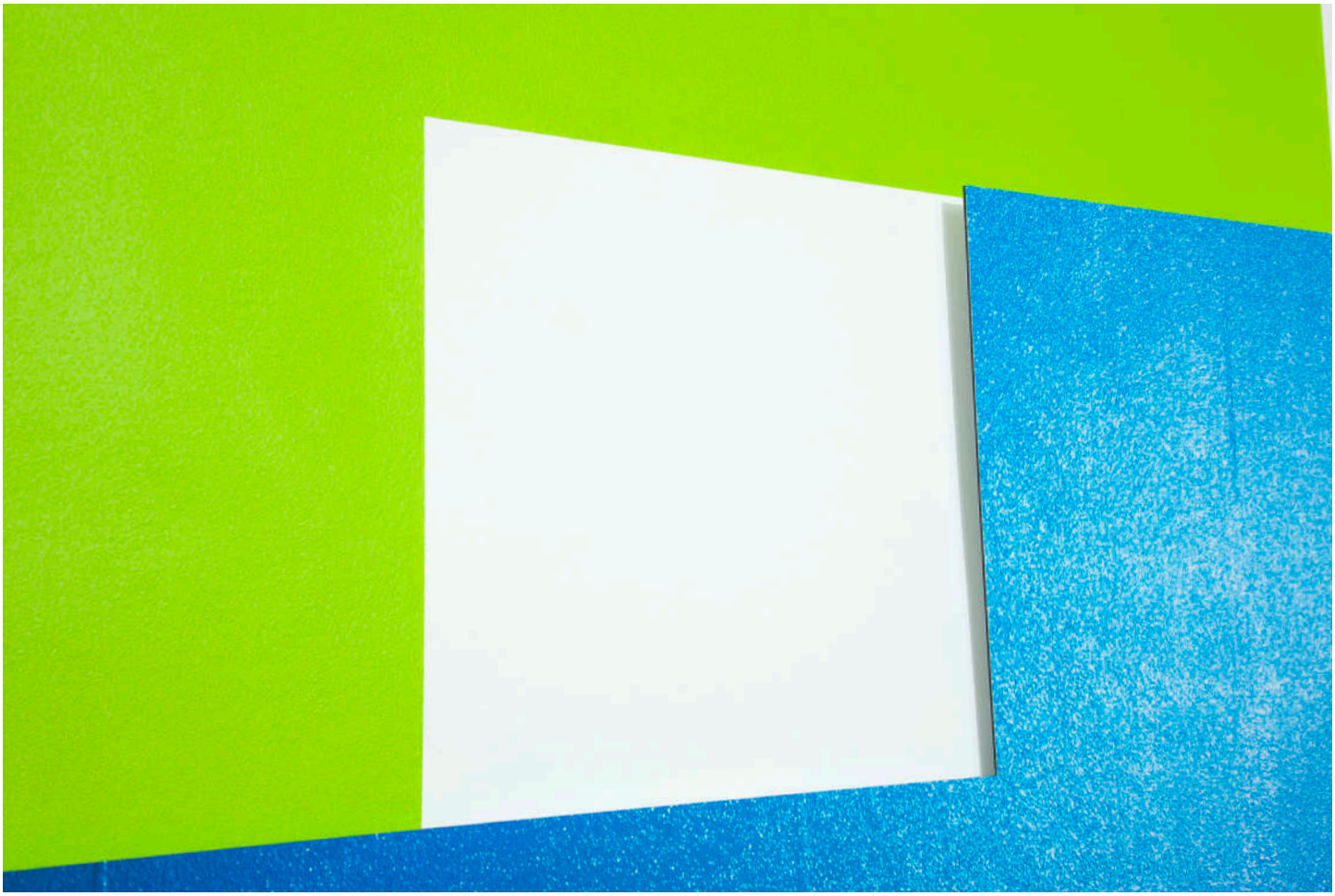
Unsquared, Berenice Abbott's shapes of water, 2022
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
128x183x1,3 cm
Unsquared, Olga Rozanova's triangles, 2020
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
95x128x1,3 cm
Unsquared, Tina Modotti in red, 2021
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
166x100x1,3 cm

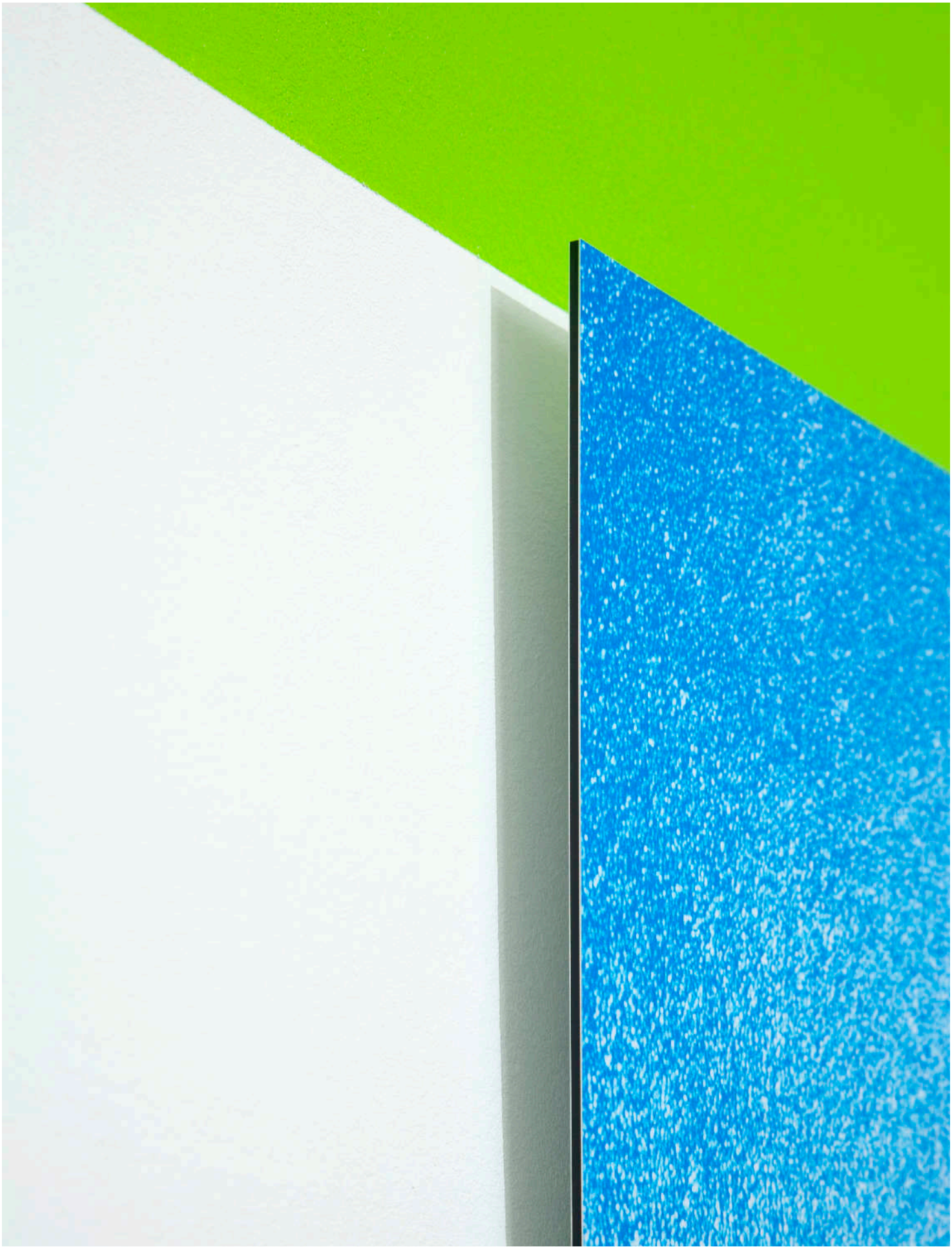
with the support of Contretype-Center for Contemporary photography Brussels, and Fédération Wallonie-Bruxelles

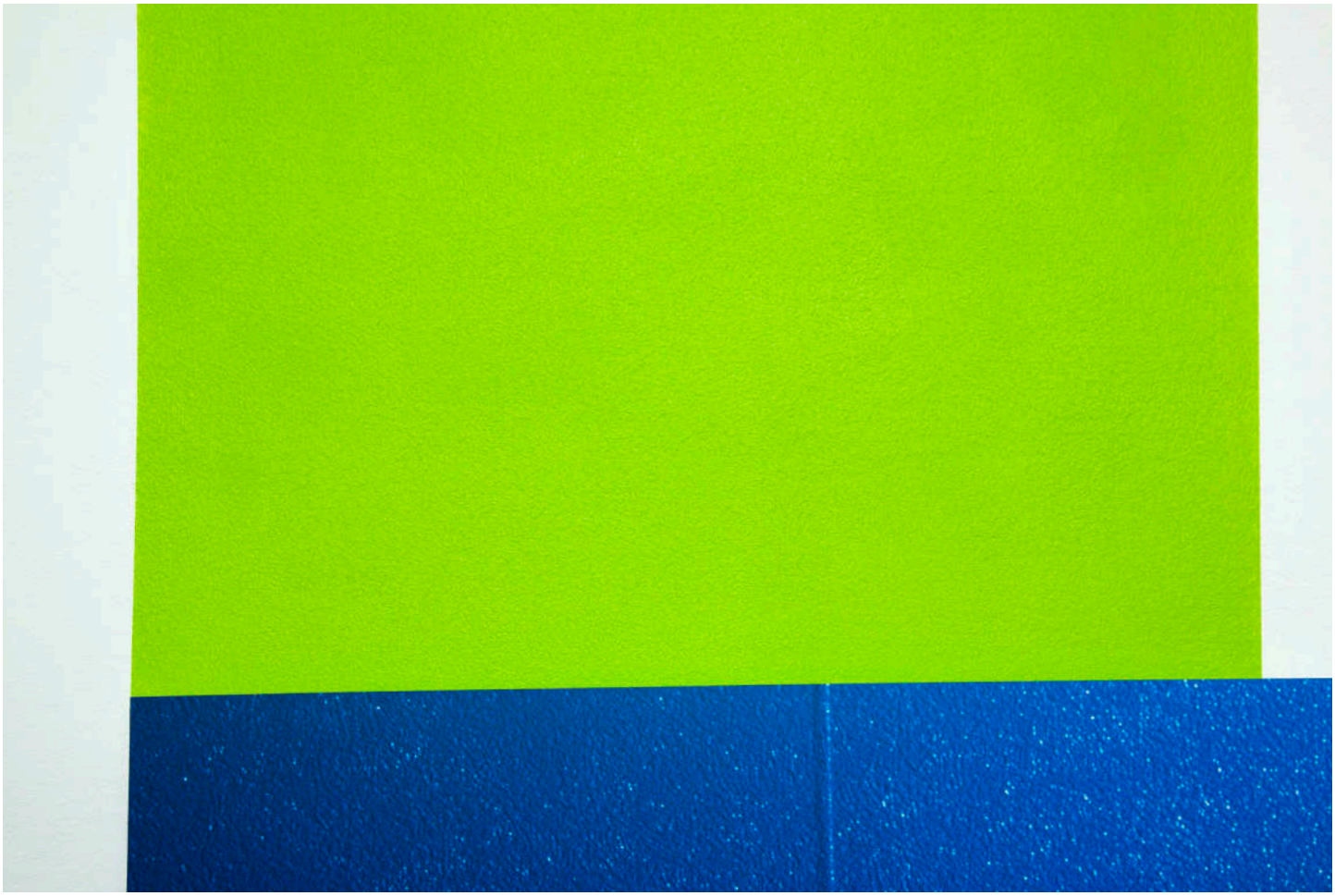
My work **Unsquared** resulted in the publication of *For a purely approximative abstraction*,
in **La Part de l'Oeil**, *visual arts thought review,* n°37, 2023
See the complete text (FR) of the publication page 56



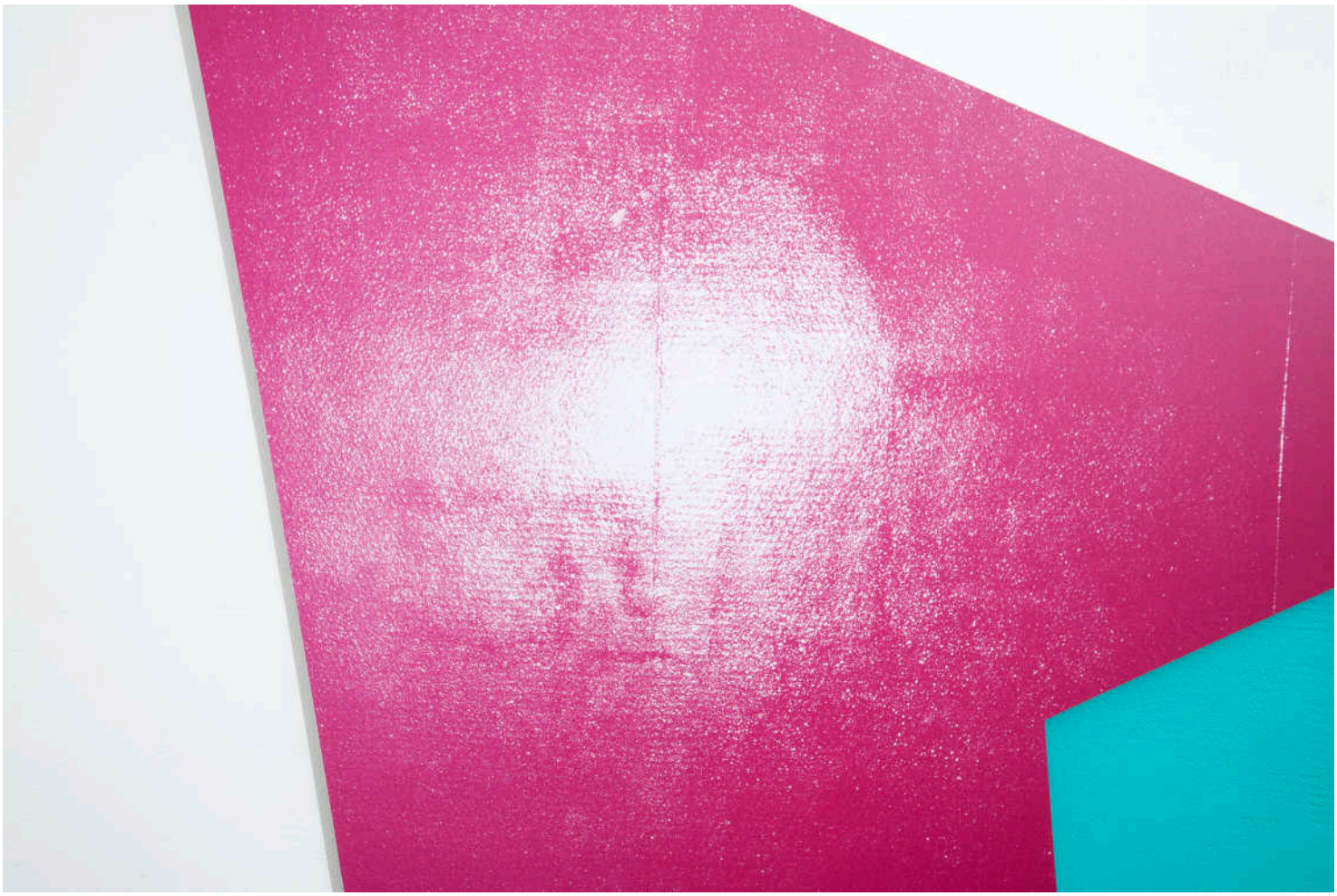
Unsquared, Vivian Maier's self portrait, 2023
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
124x120,5x1,3 cm
with the support of Contretype-Center for Contemporary photography Brussels

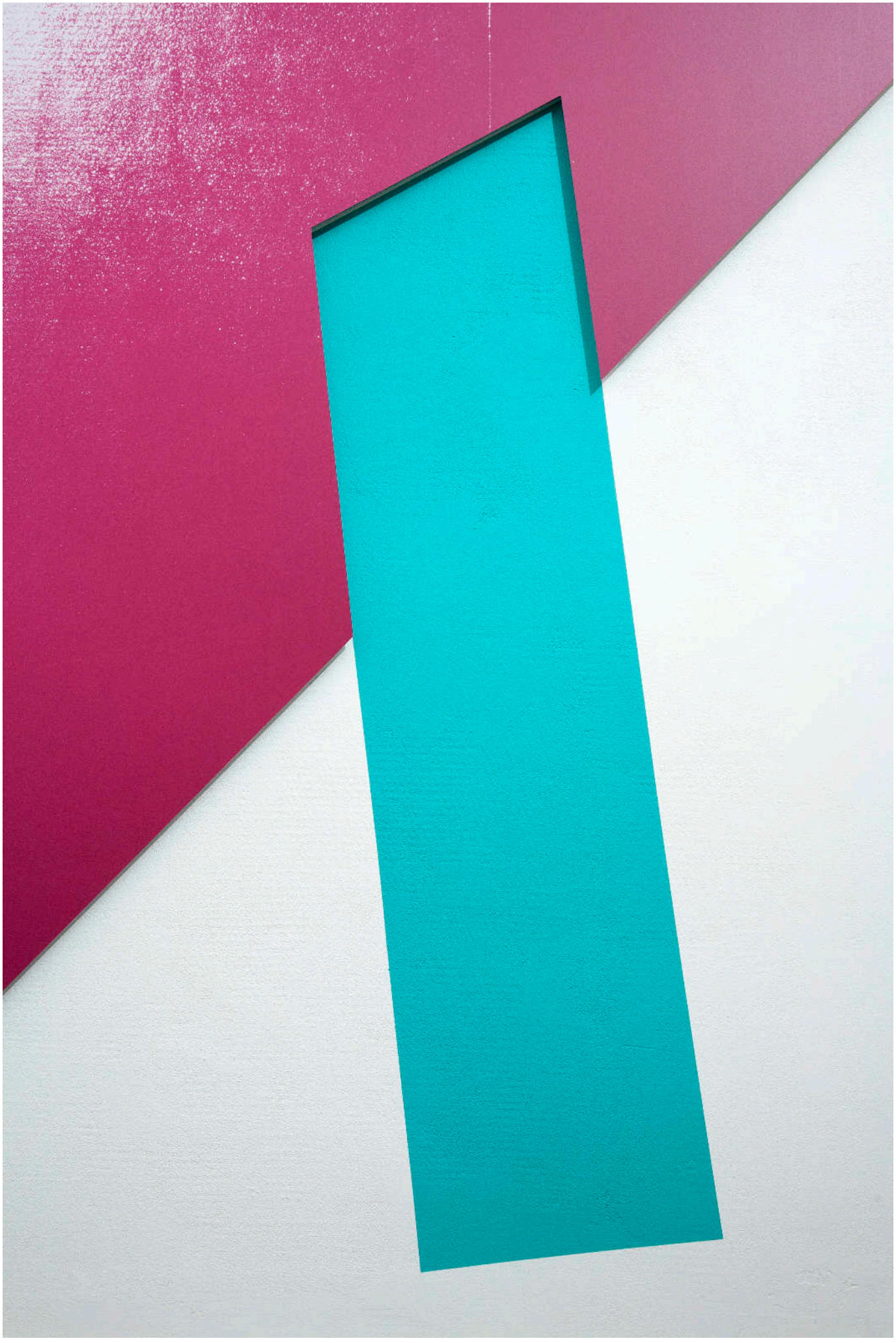


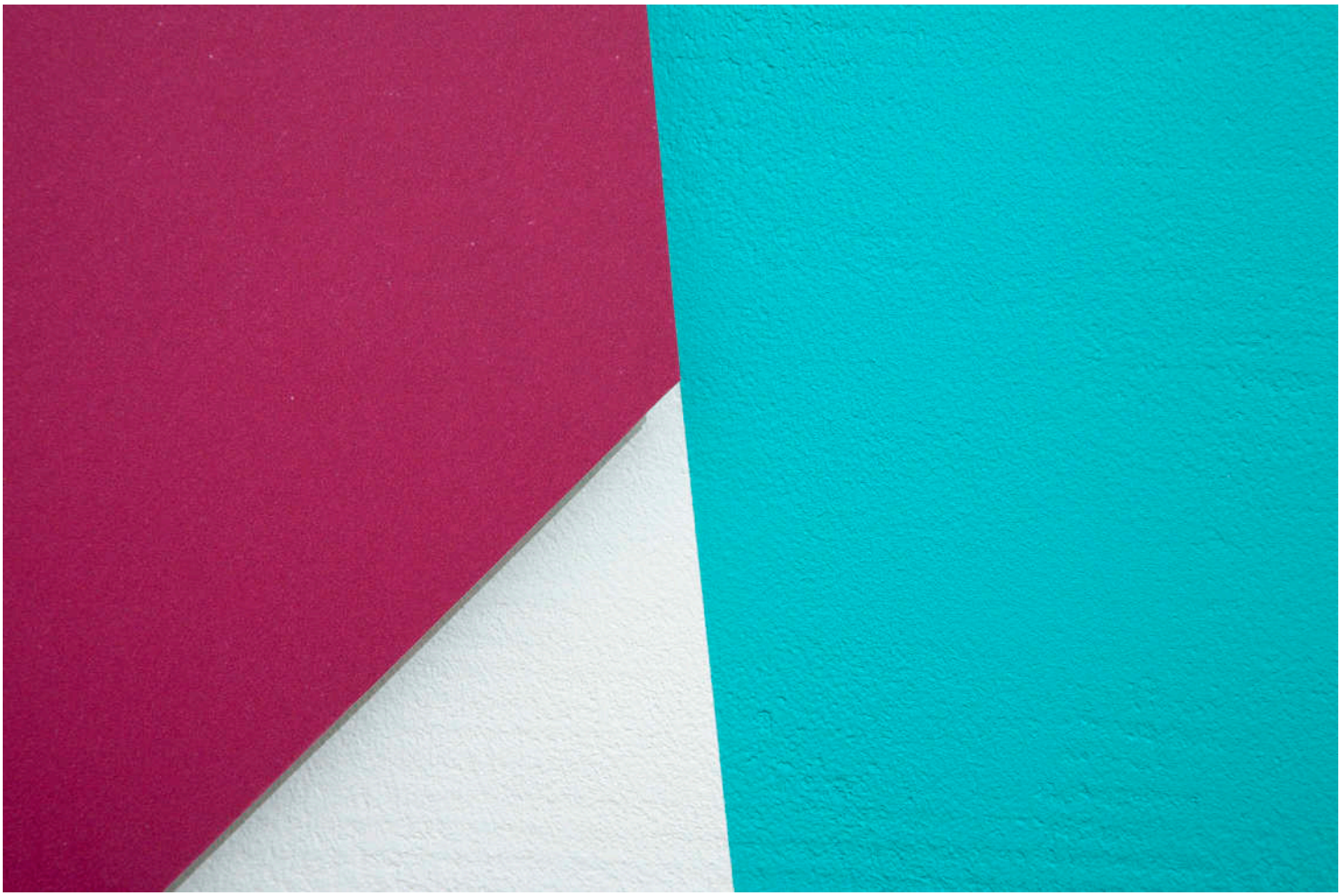


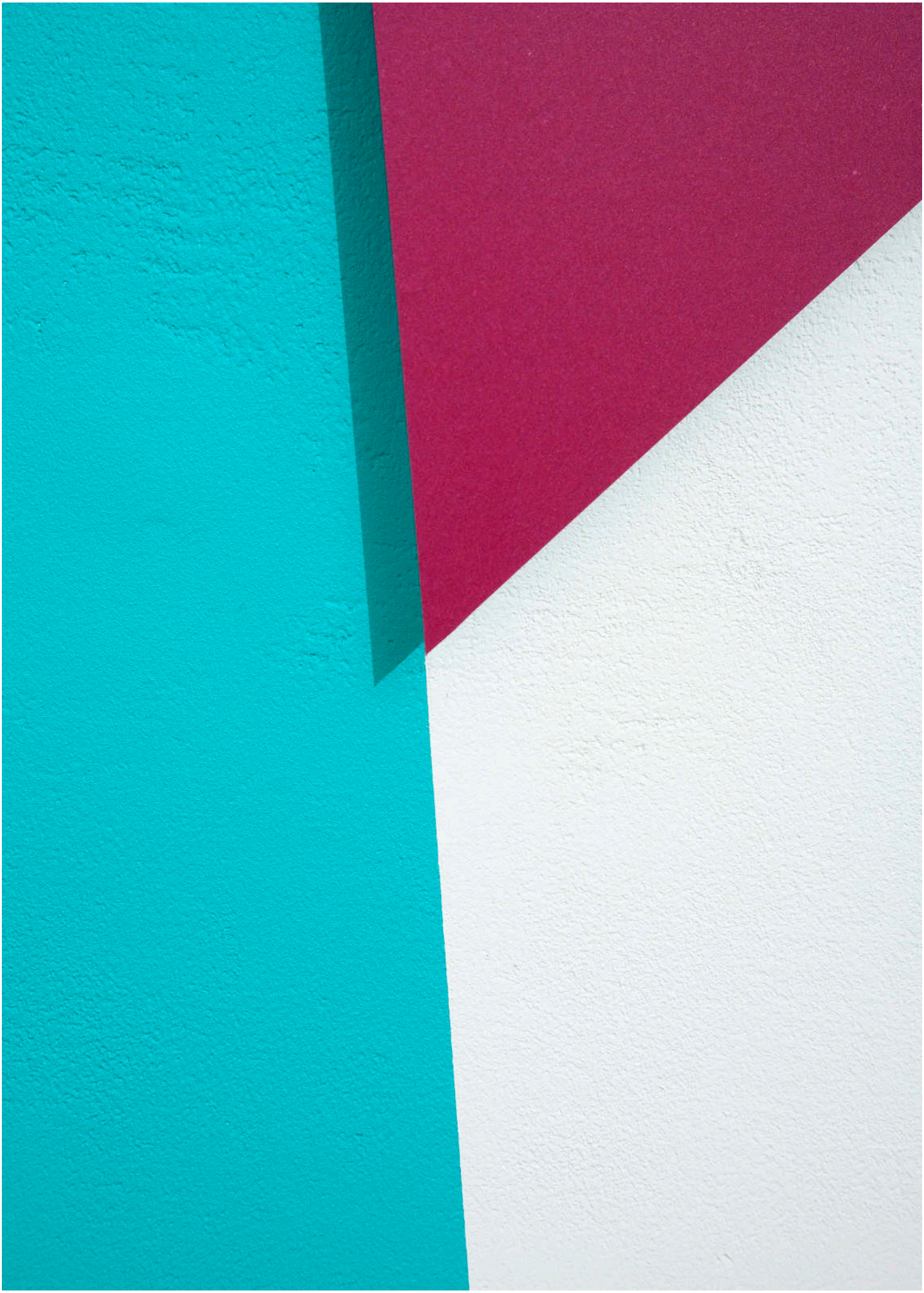


Unsquared, The V-Sail, 2023
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
124x156x1,3 cm
with the support of Contretype-Center for Contemporary photography Brussels

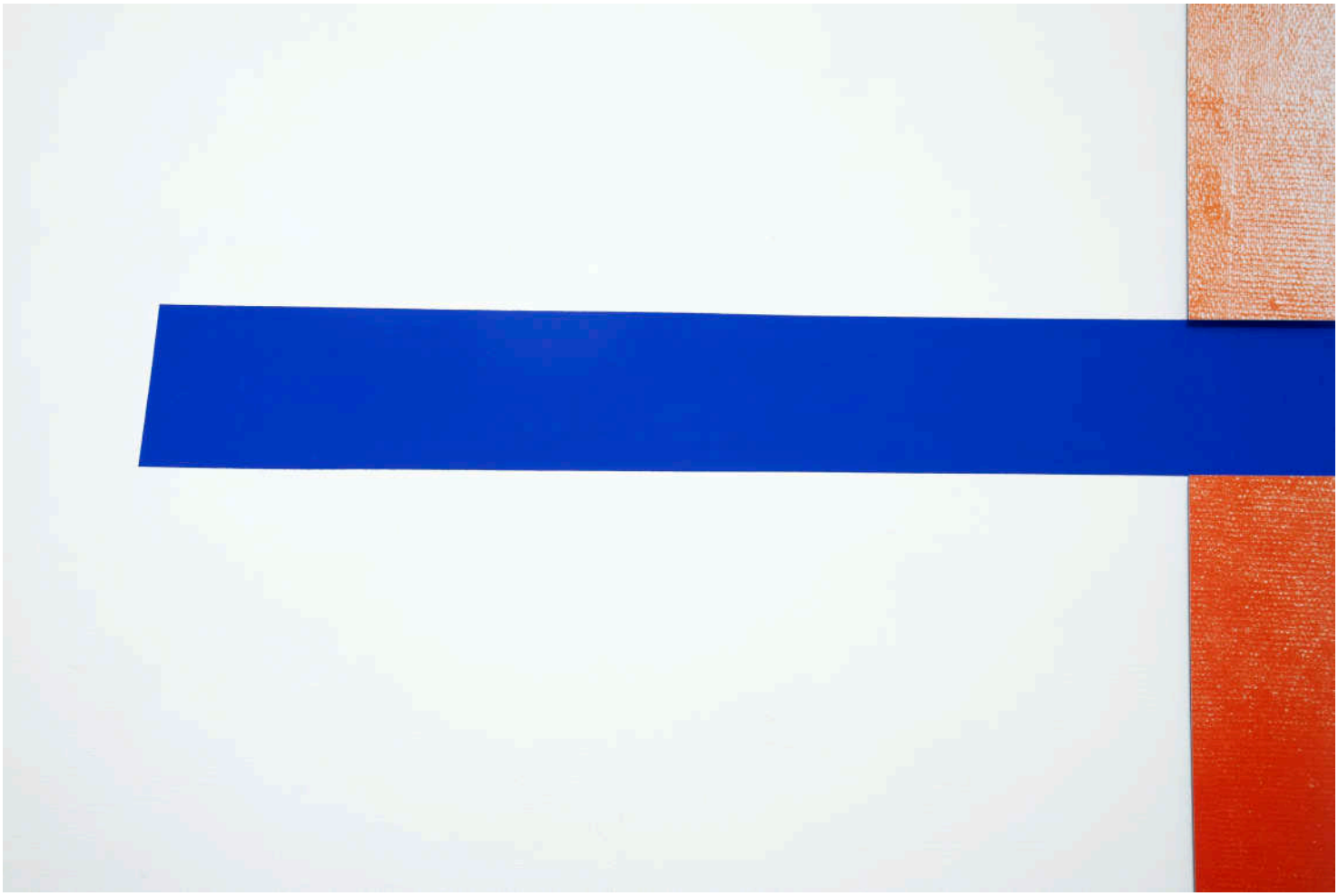


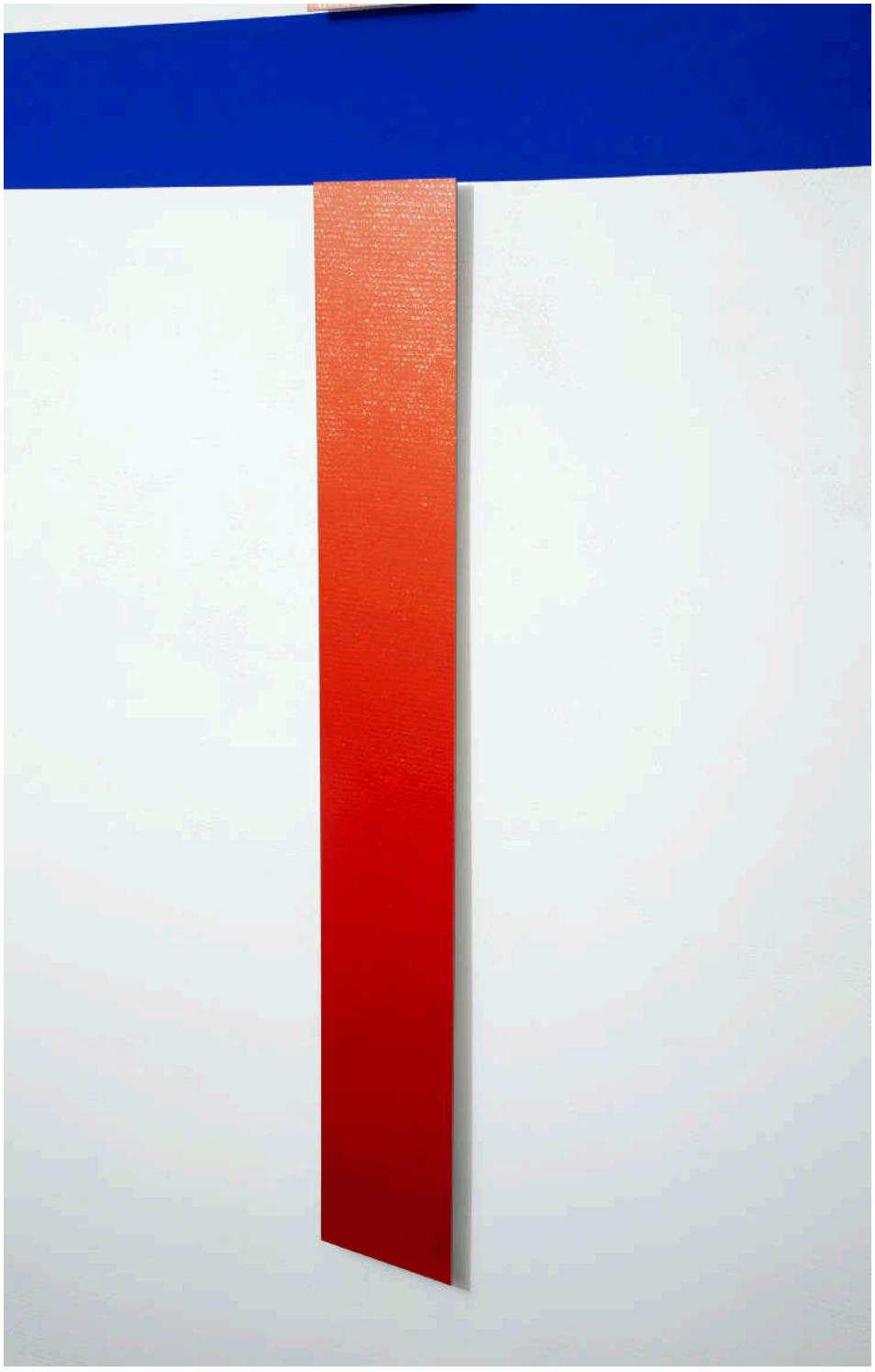


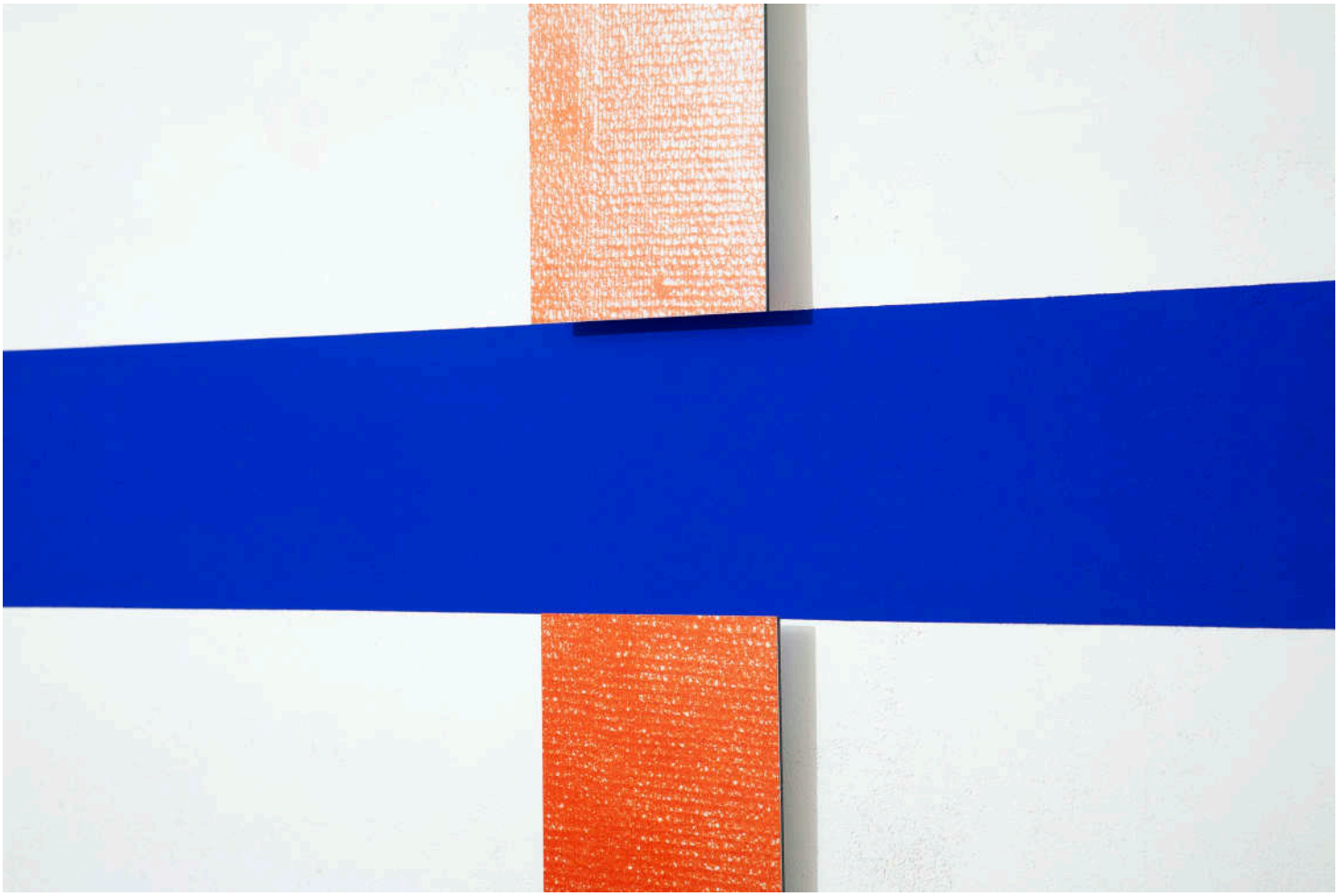


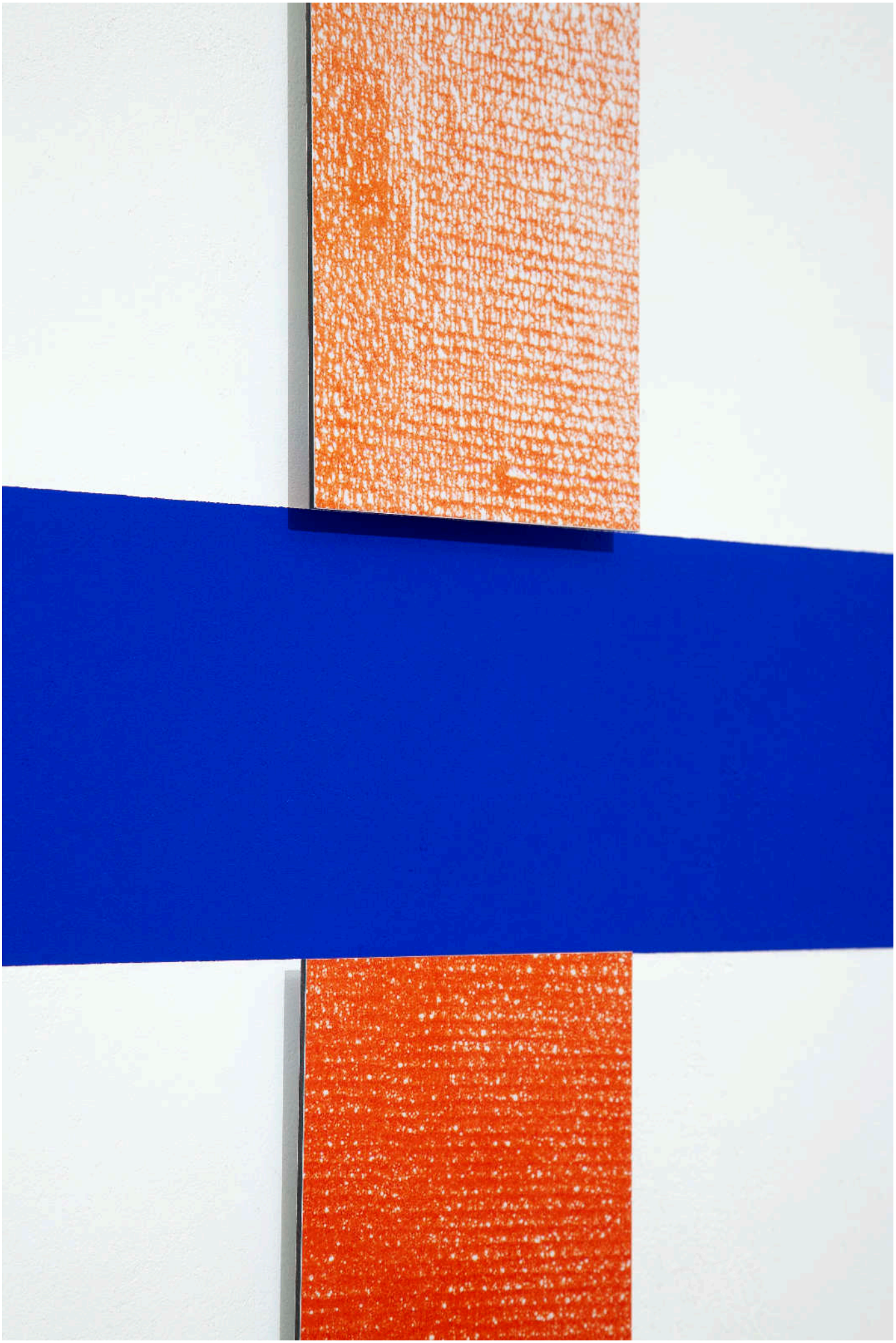


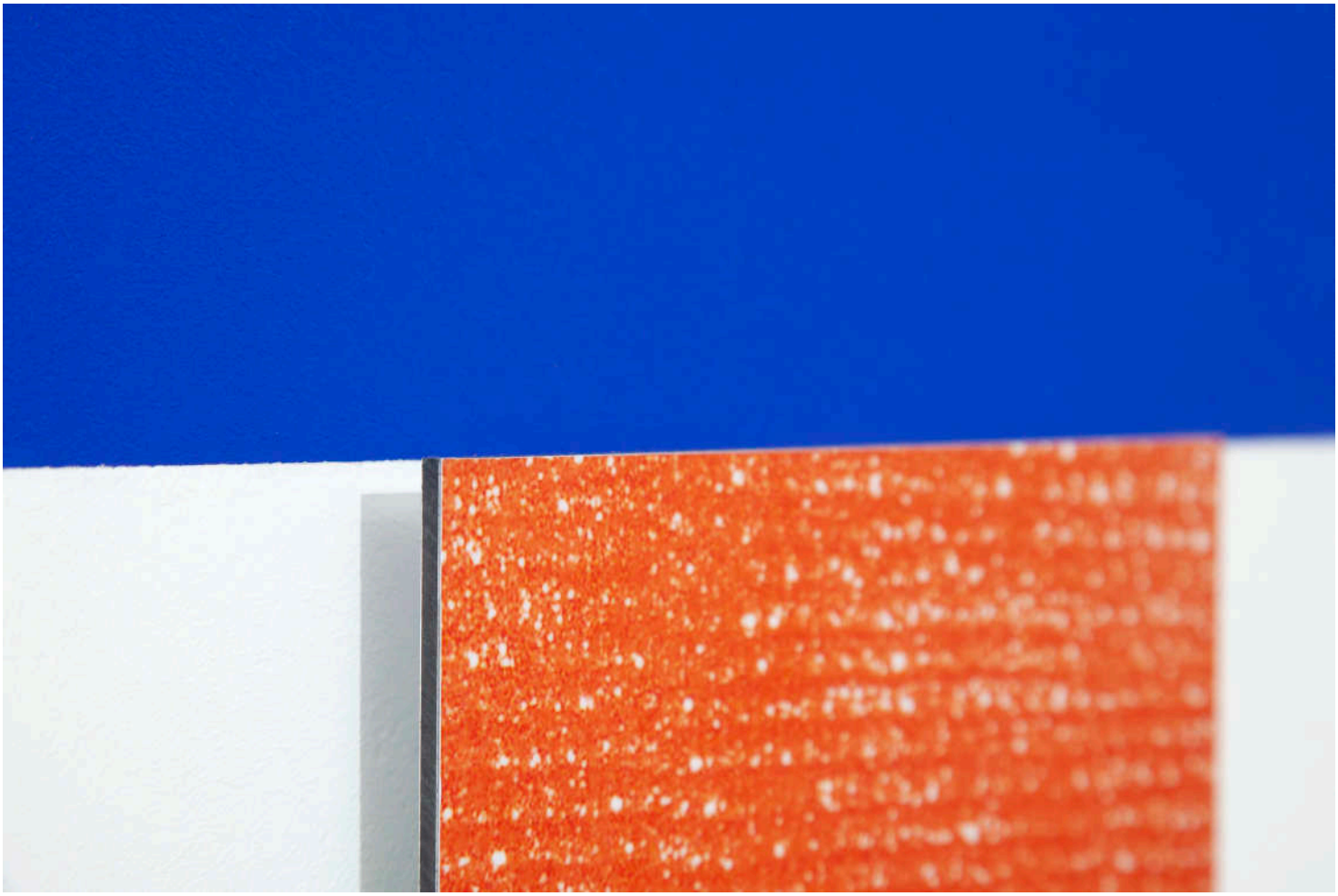
Unsquared, To be titled, 2022
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
213x214x1,3 cm
with the support of Contretype-Center for Contemporary photography Brussels

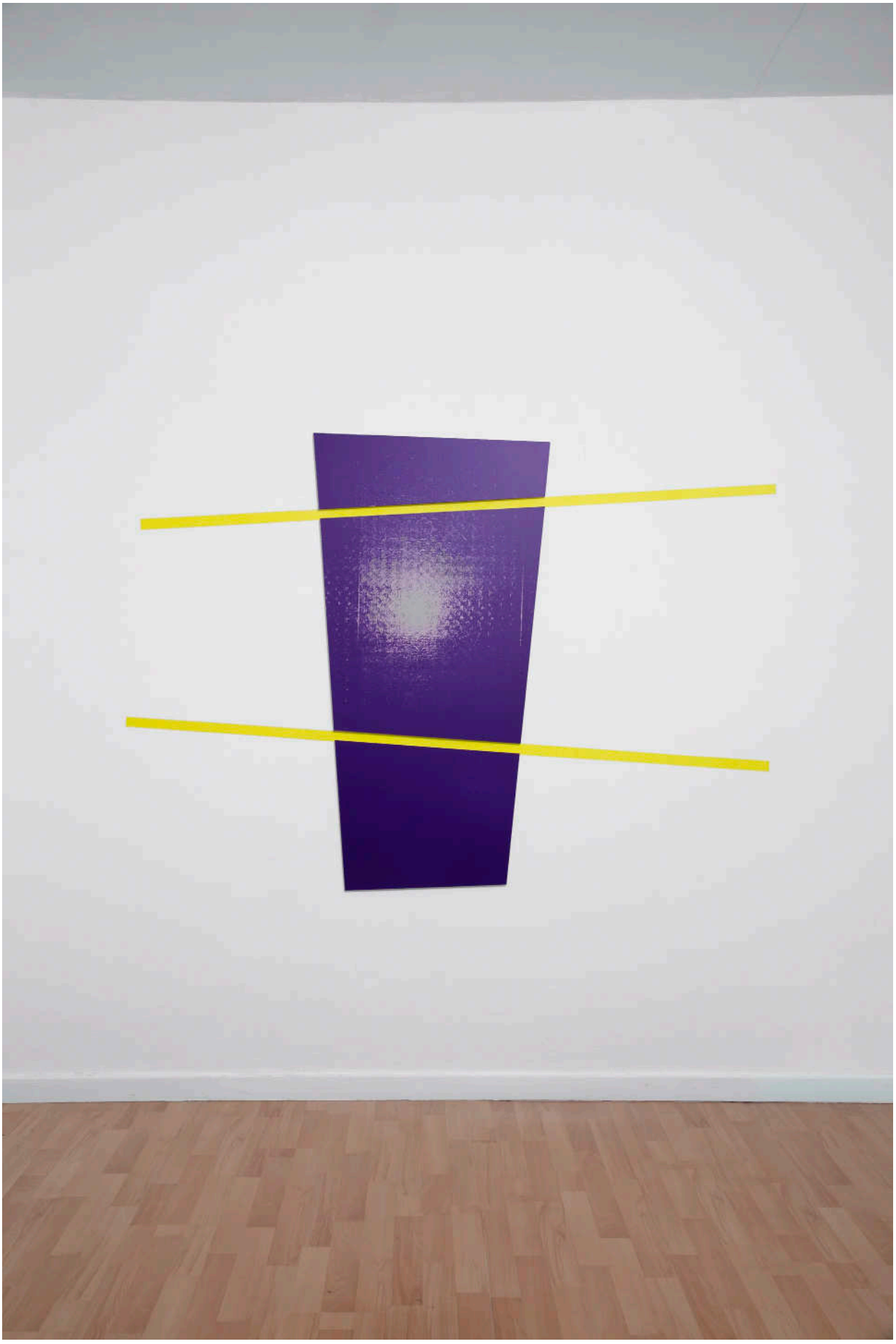




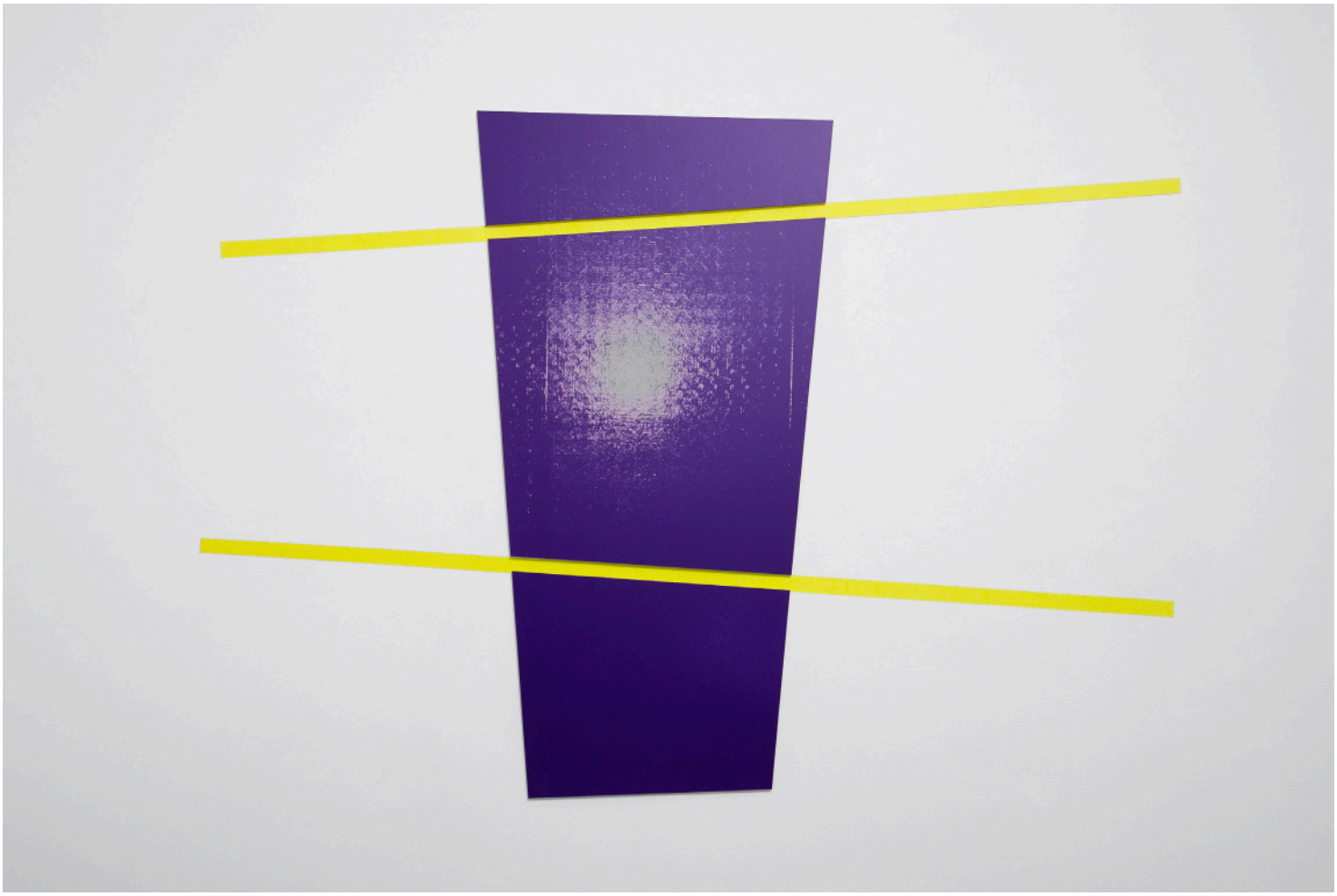


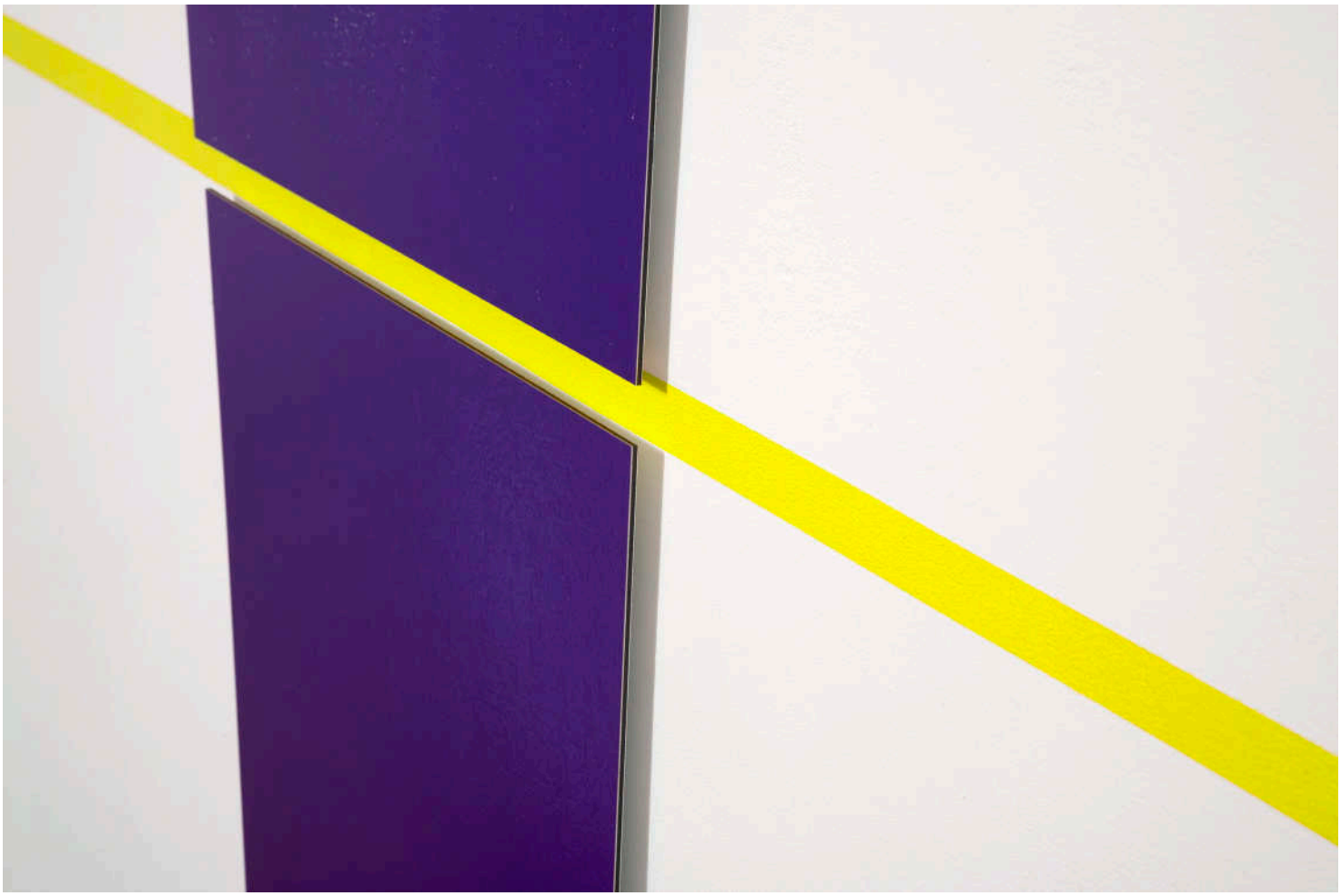


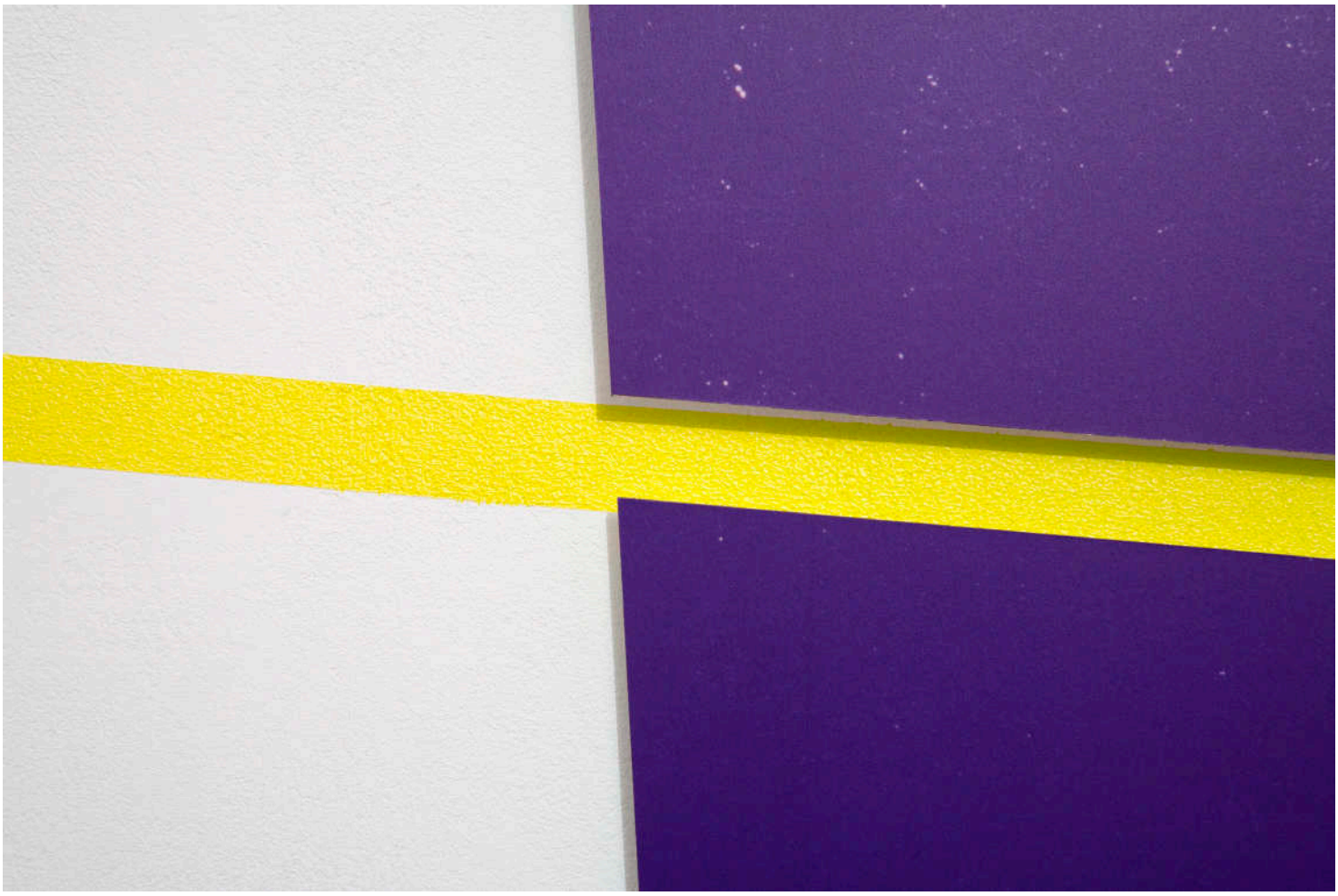


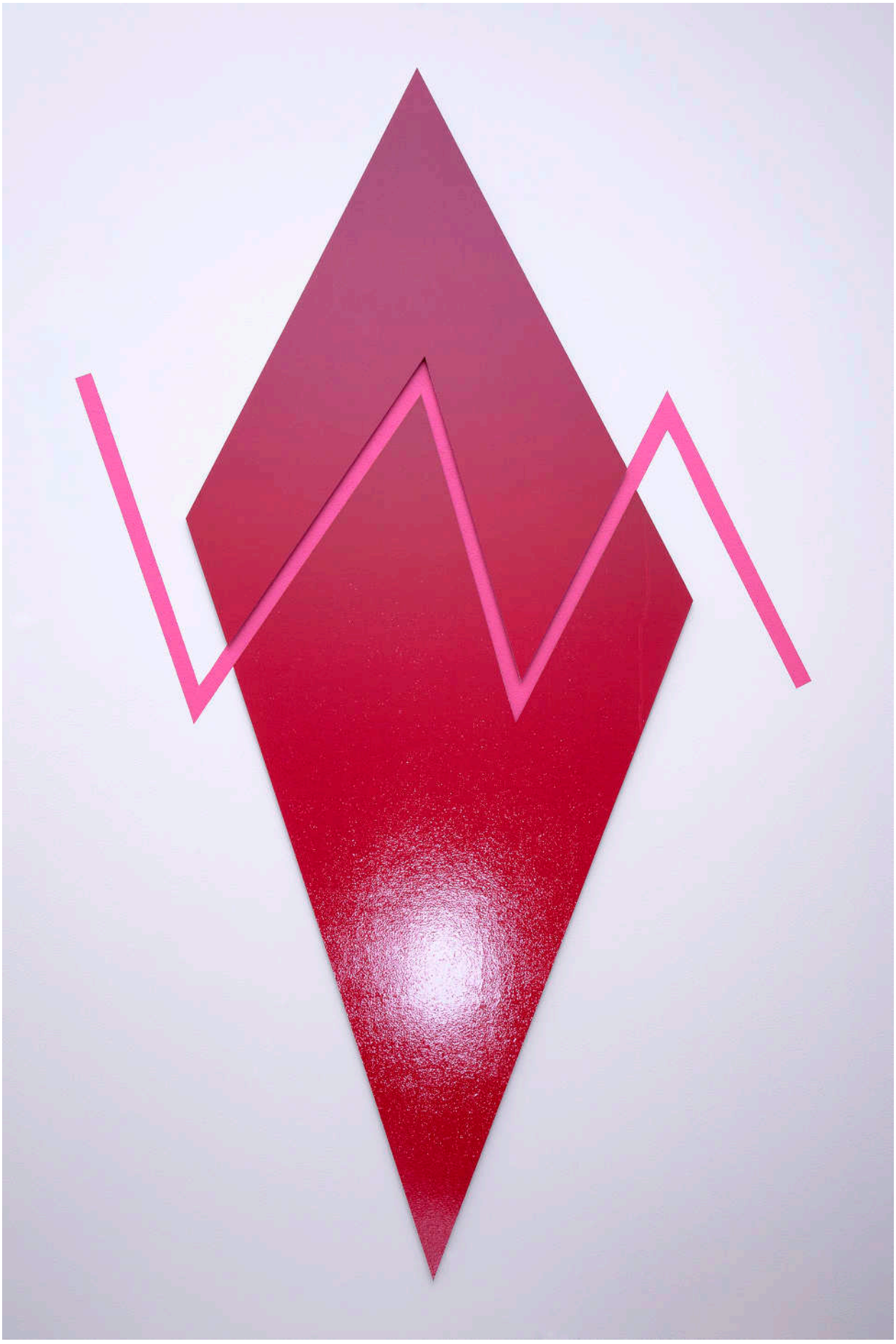


Unsquared, Berenice Abbott's shapes of water, 2022
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
128x183x1,3 cm
with the support of Contretype-Center for Contemporary photography Brussels

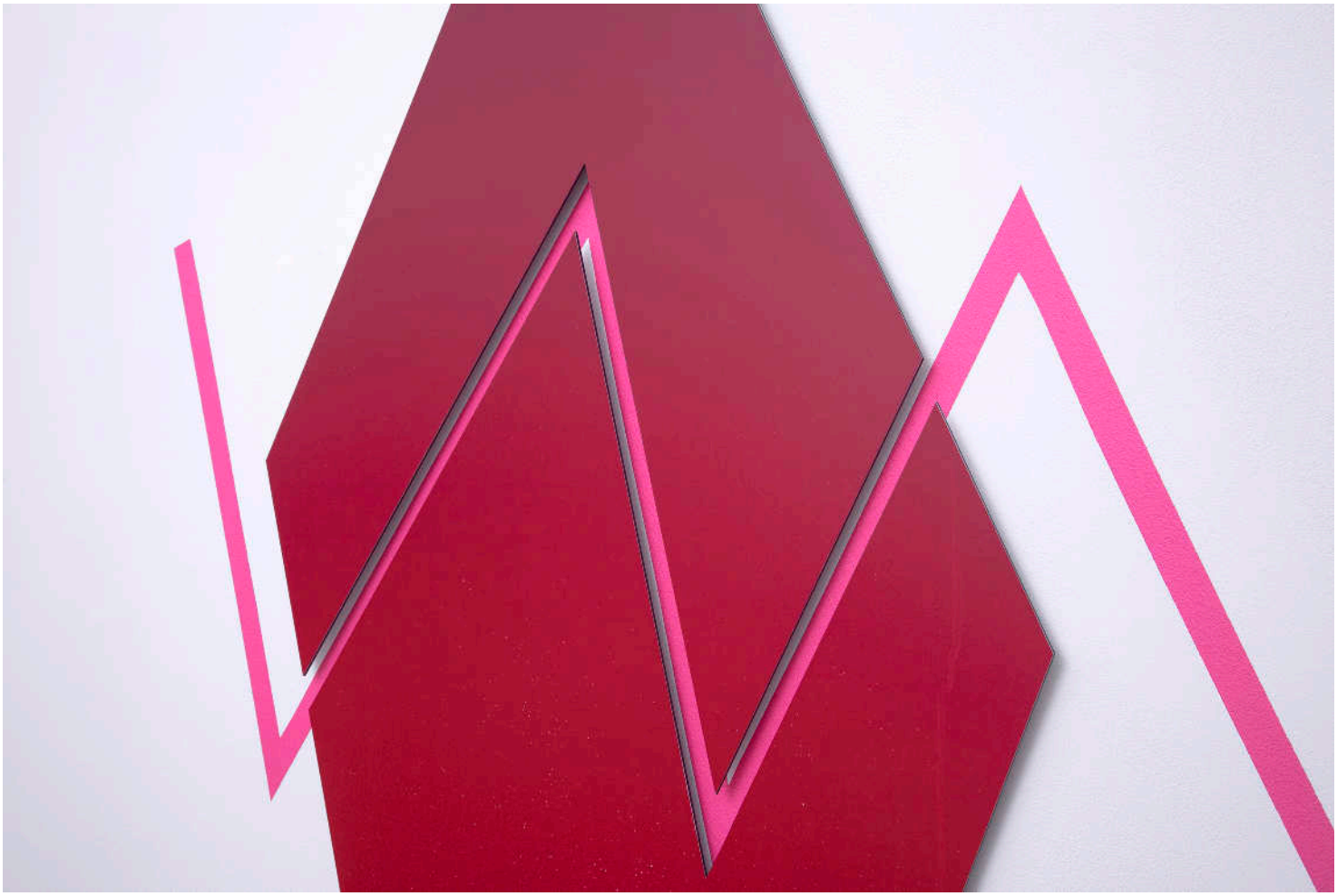


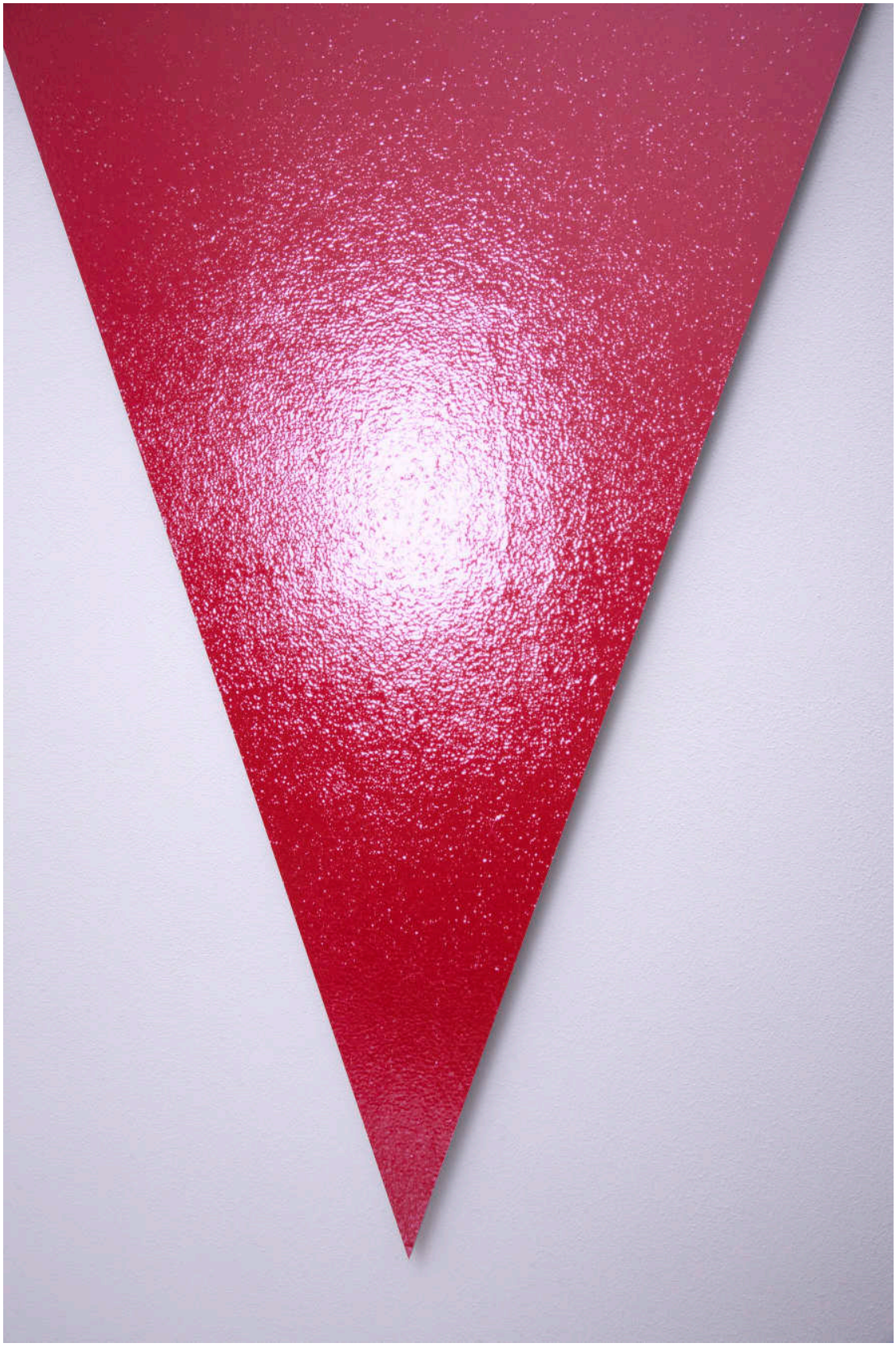


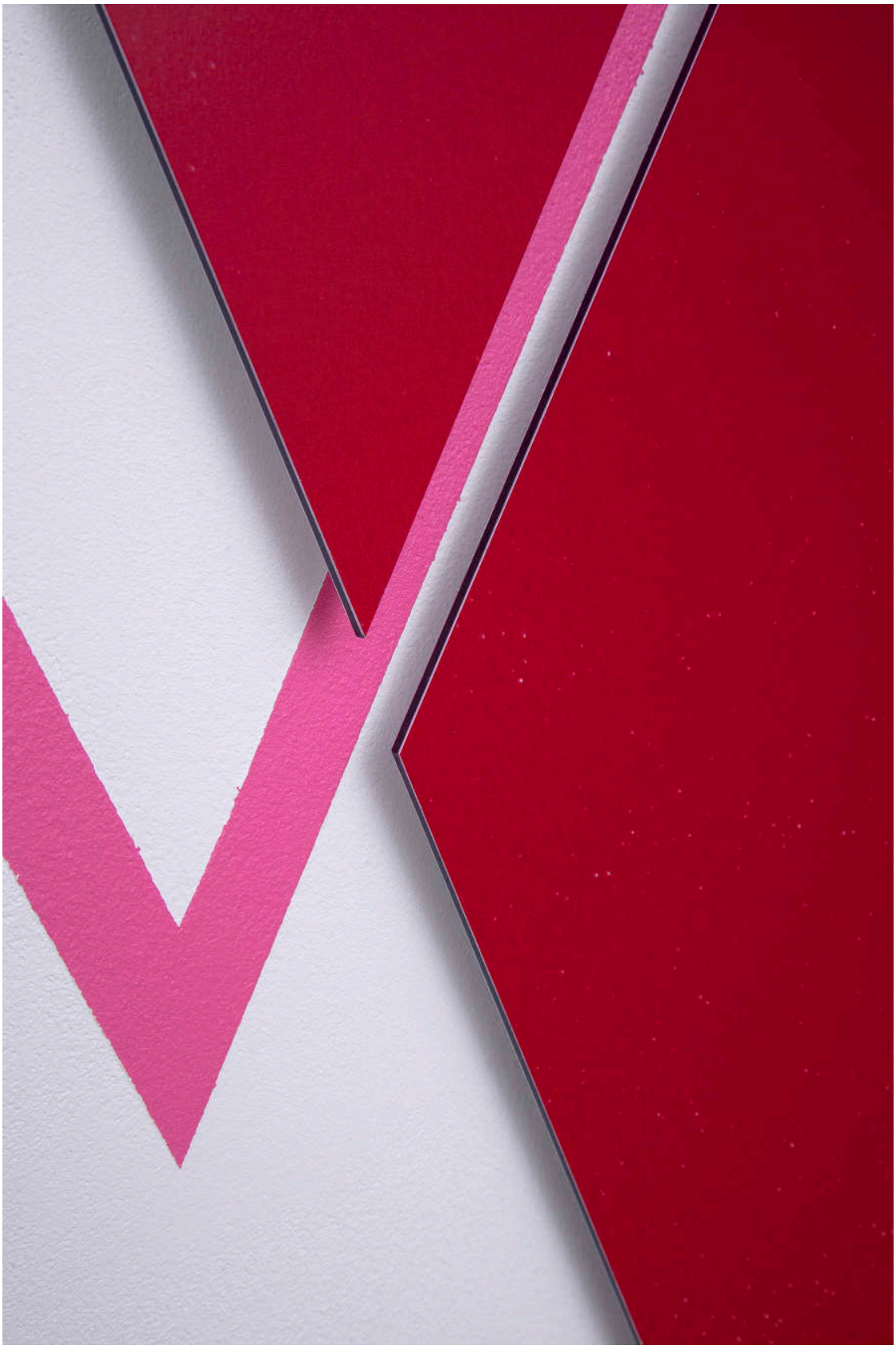


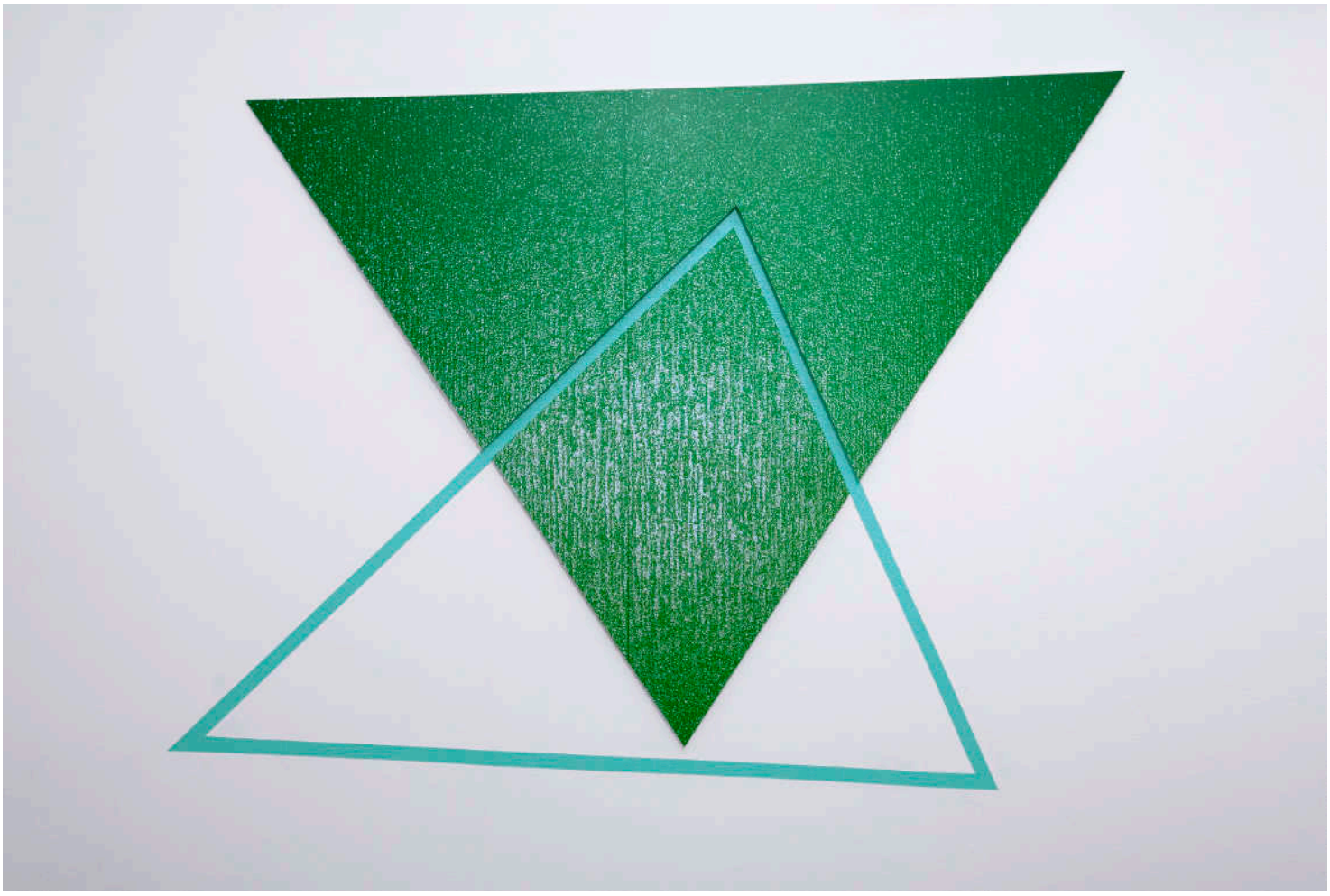


Unsquared, Tina Modotti in red, 2021
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
166x100x1,3 cm
with the support of Fédération Wallonie-Bruxelles

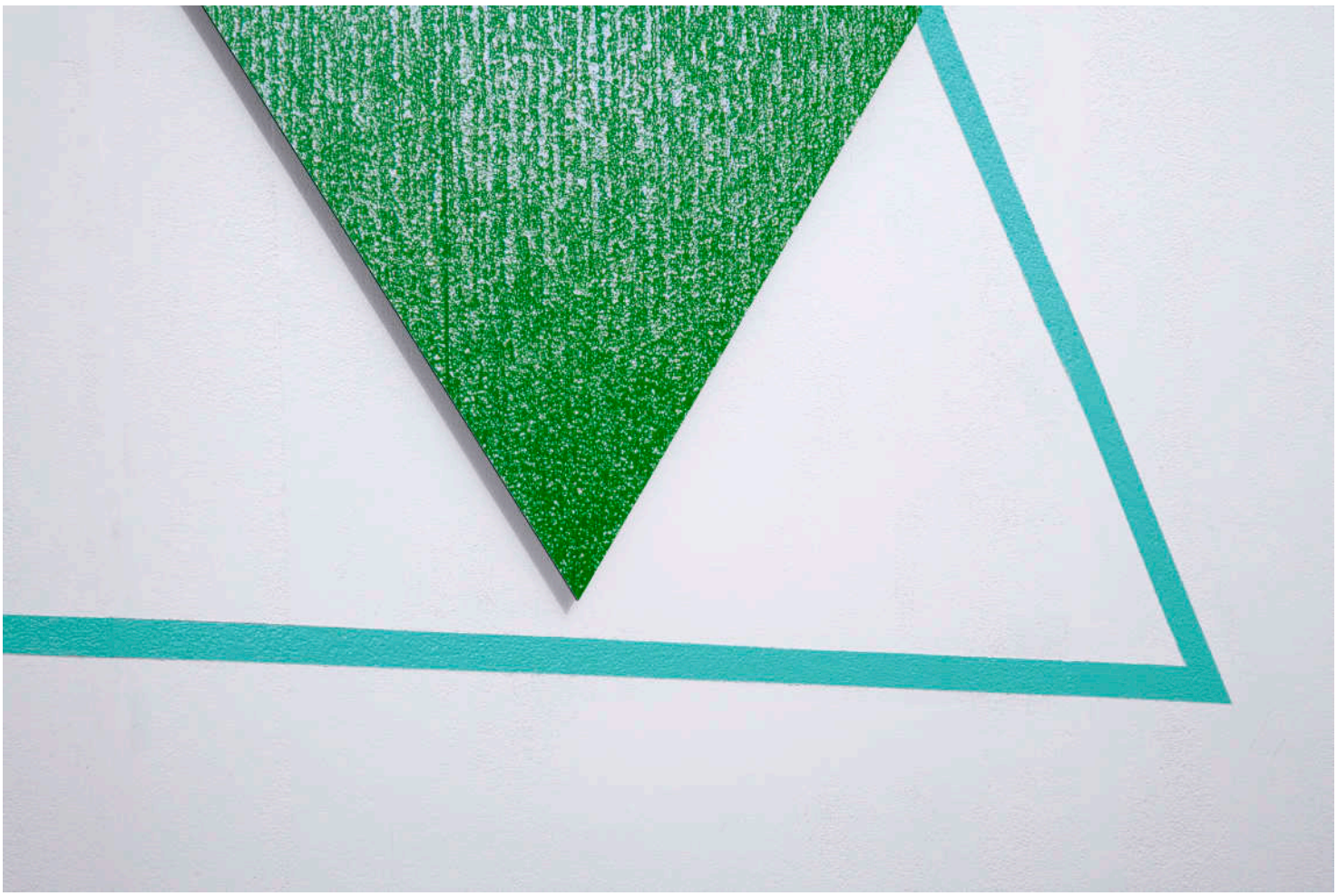


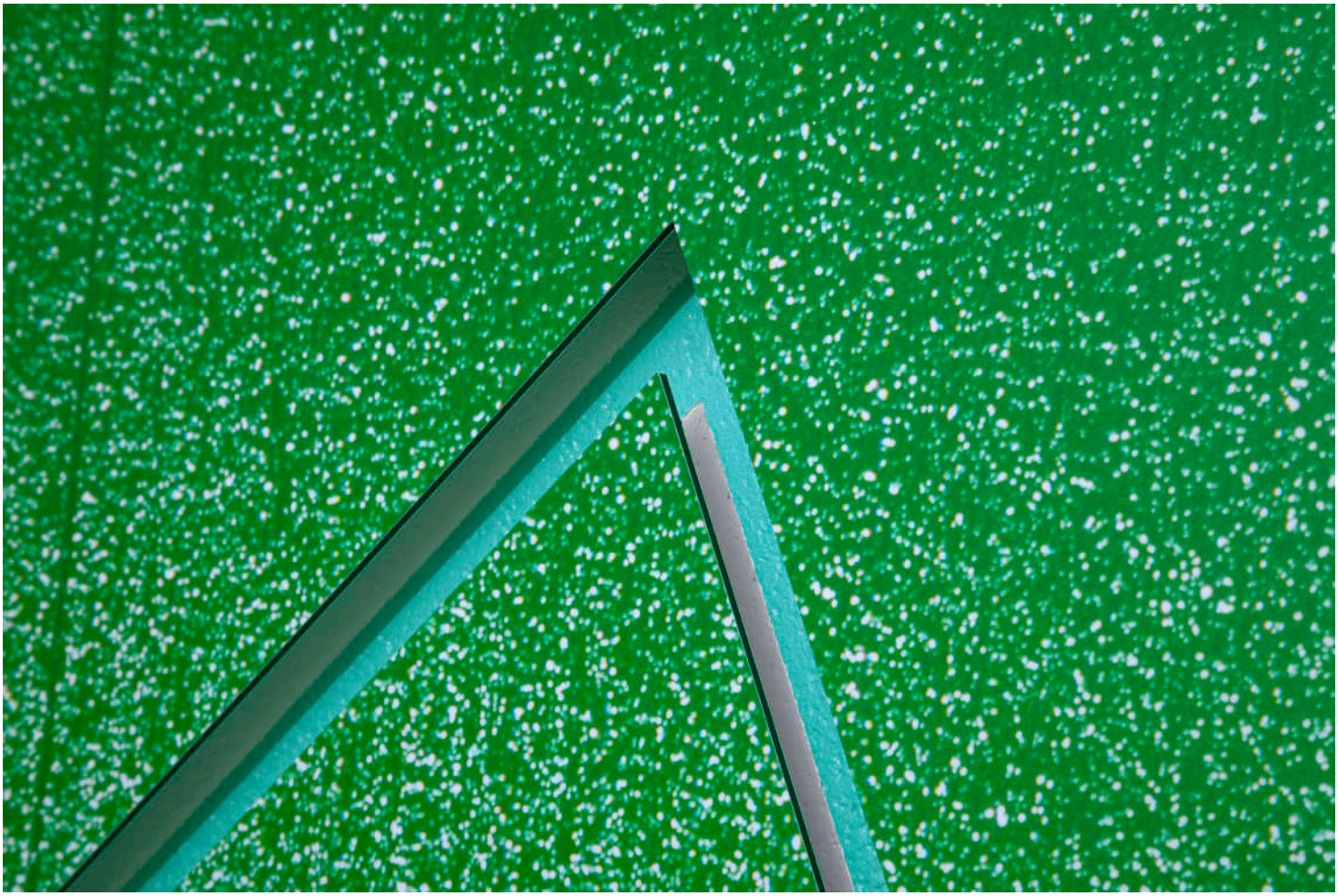


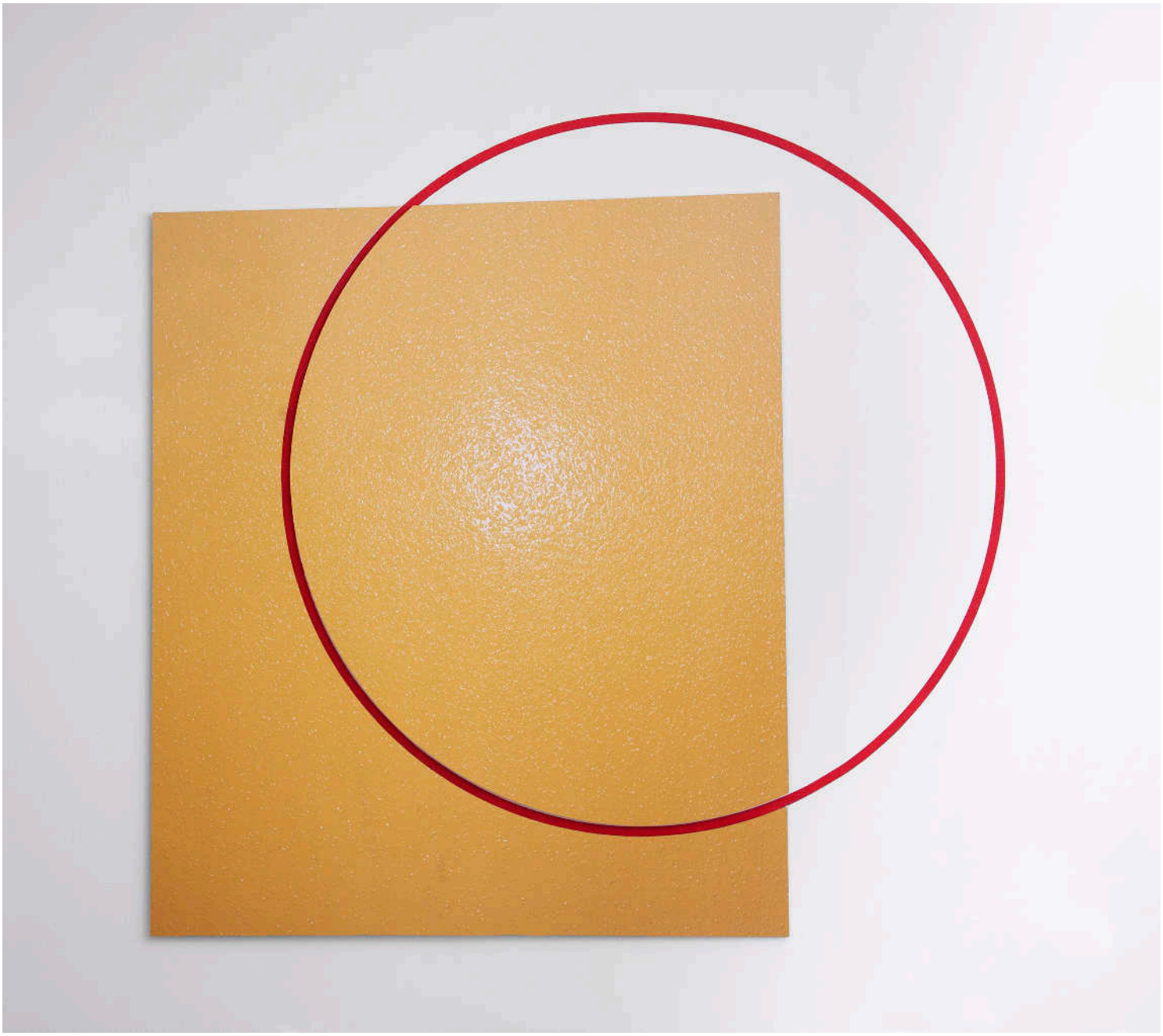




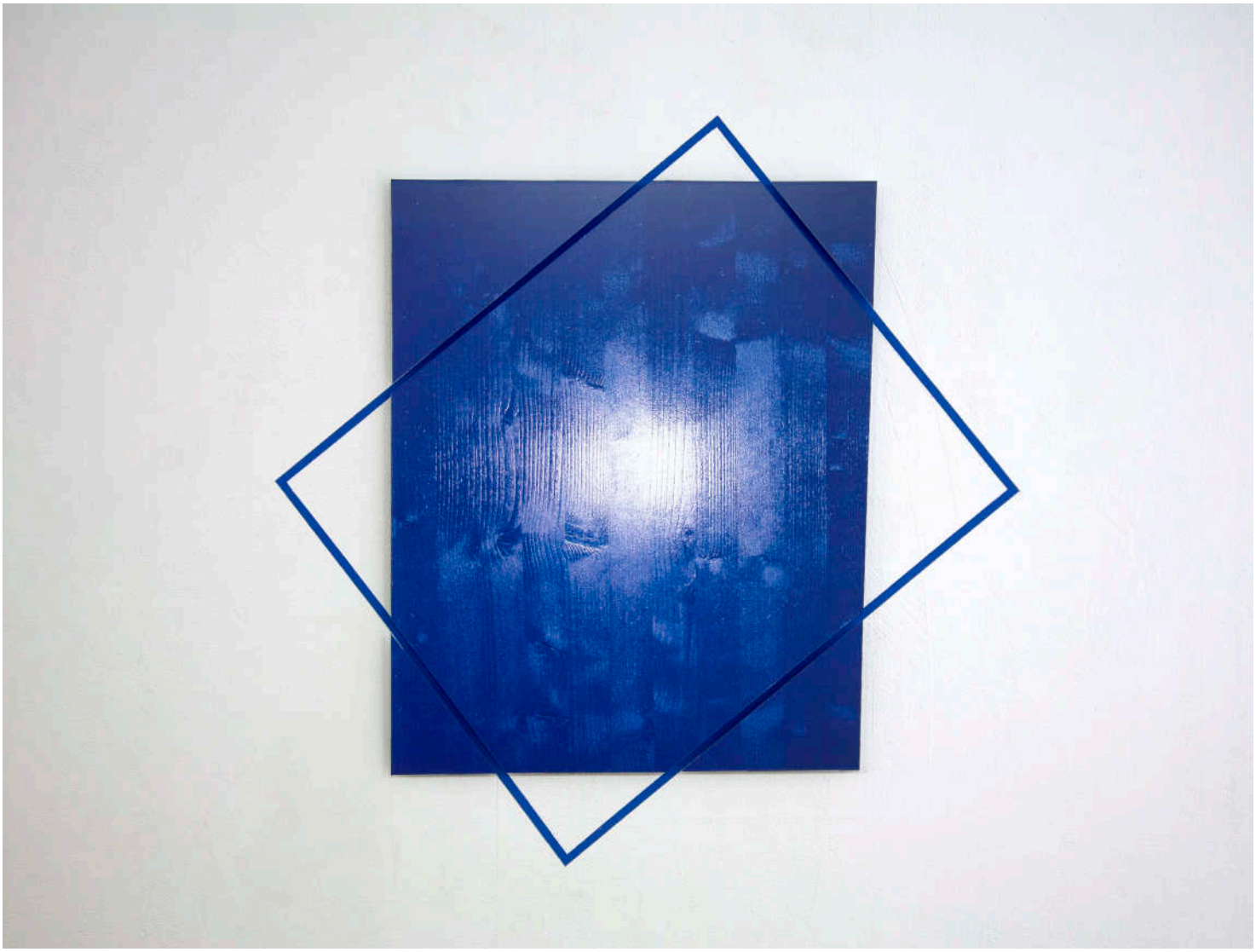
Unsquared, Olga Rozanova's triangles, 2020
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
95x128x1,3 cm
with the support of Fédération Wallonie-Bruxelles



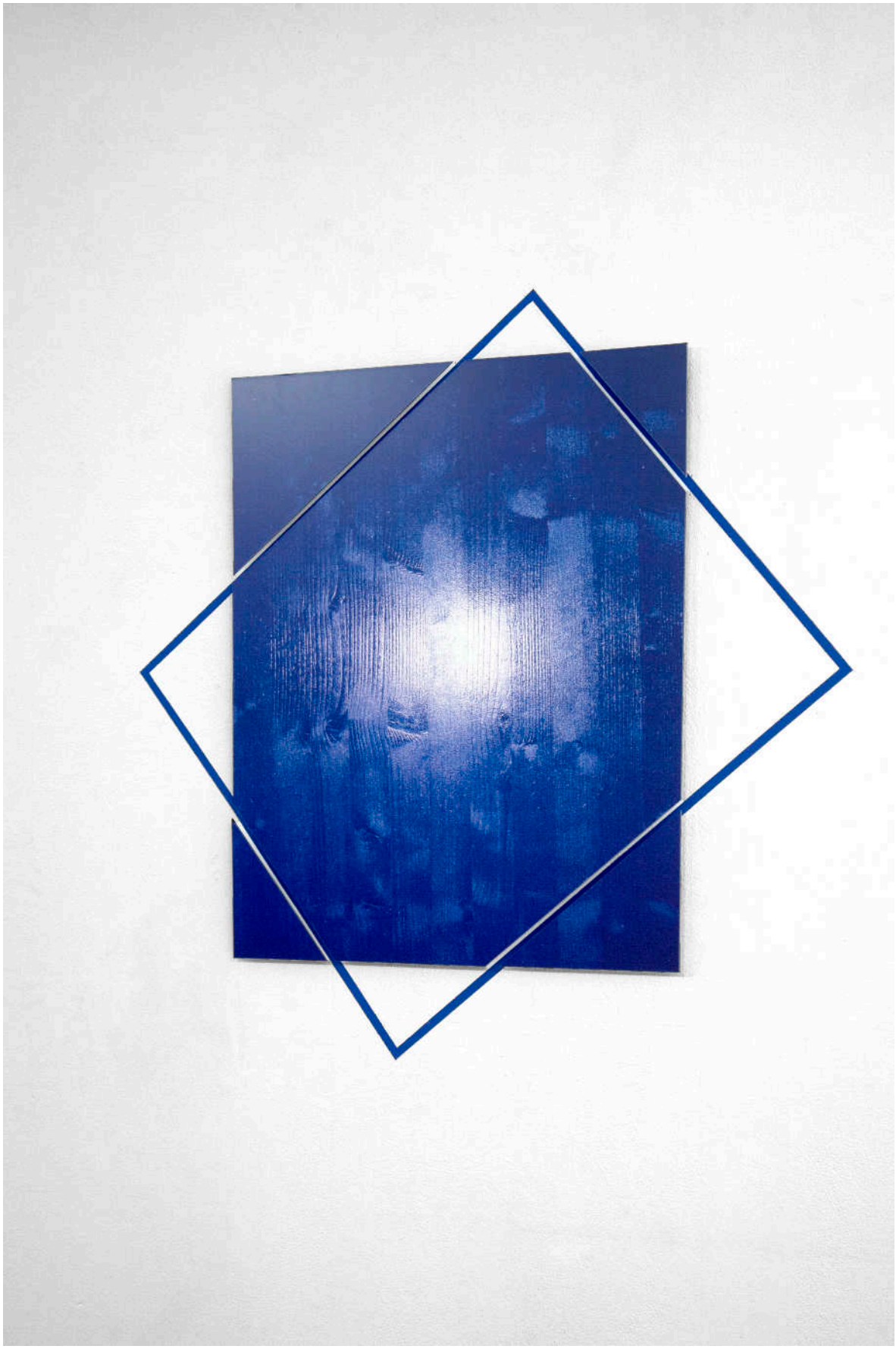


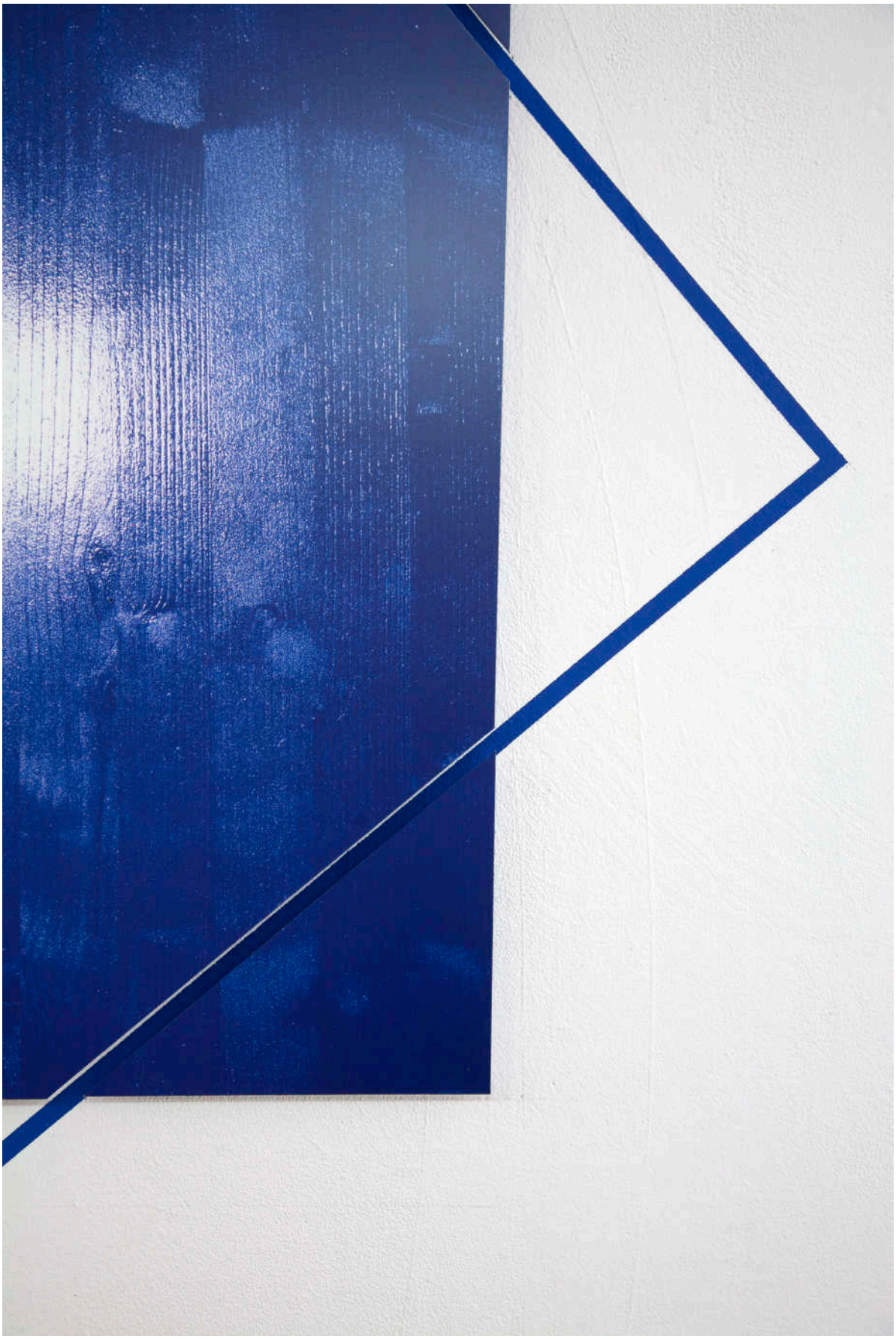


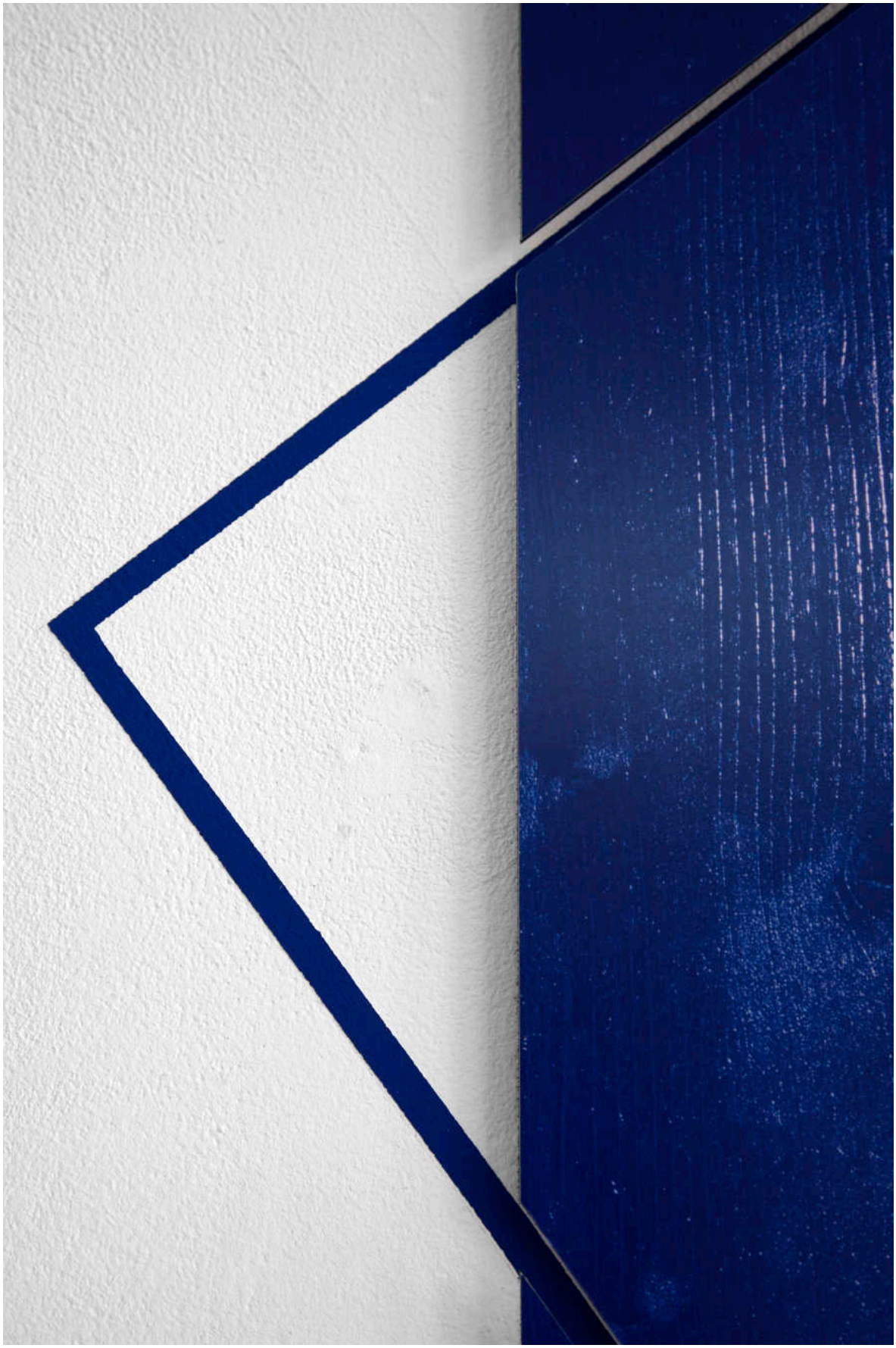
Unsquared, Who's afraid of yellow and red?, 2020
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
133x129 cm
with the support of Fédération Wallonie-Bruxelles

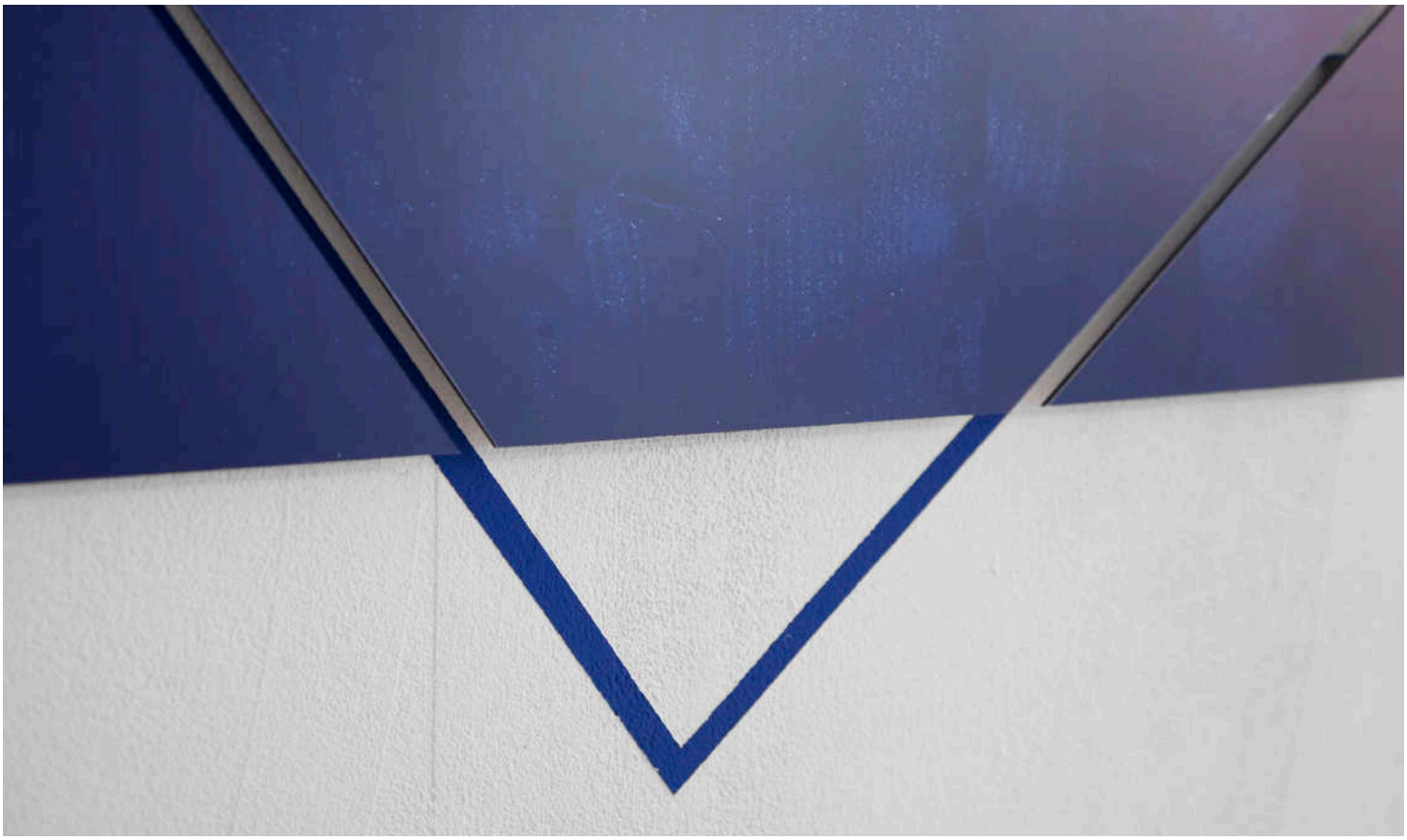


Unsquared, Quadrangles, 2019
analog lambda photographic print mounted on dibond, custom paint on wall
94x92,5 cm









Publication about my work **Unsquared :** *For a purely approximative abstraction* in **La Part de l'Oeil**, *visual arts thought review,* n°37, 2023

Pour une abstraction purement approximative

Proposition faisant suite au projet ***Unsquared*** *réalisé dans le cadre d'une résidence à Contretype, Centre pour la photographie Contemporaine, Bruxelles, 2022.*
Le projet a bénéficié du soutient de la Fédération-Wallonie Bruxelles et de Contretype.

Si les œuvres visuelles sont traditionnellement perçues comme relevant d'un temps arrêté, fixées dans un instant, le plus souvent celui de l'observation, de nombreux artistes se sont déjà employés à briser cette assignation. Ainsi en est-il, dès le début du XXe siècle, des tableaux futuristes qui représentent le mouvement et la vitesse ou des installations de László Moholy-Nagy qui convoquent lumière, espace et temps en leur sein.

L'image que je montre est celle que l'œil n'a pas vue.

Les sujets que je photographie – lumière, liquides, reflets – sont tous des états transitoires de la matière affirmant un rapport spécifique au temps : celui de la métamorphose. Je fixe grâce à la photographie une partie de ce processus de transformation trop rapide ou trop fluctuant pour être perçu par notre œil.
Mon travail considère ainsi l'espace-temps comme un flux continu et la photographie elle-même comme un hiatus temporel qui crée une brèche dans cette continuité. Telle une pièce à conviction arrachée au passé, la photographie poursuit alors une existence paradoxale sous forme de représentation d'un état ancien dans le présent. En liant deux instants, elle crée une nouvelle continuité : un temps continué. Le regard que je porte sur la photographie la situe donc paradoxalement dans un temps à la fois arrêté et continué.
Le projet *Unsquared* sur lequel je travaille actuellement pour ma résidence à Contretype – Centre pour

la Photographie Contemporaine à Bruxelles – interroge le devenir physique de la photographie. La forme habituellement rectangulaire de l'image provient de l'objet source de celle-ci : le négatif (et parfois le positif) dont le format est hérité d'anciennes considérations techniques, format imité par la suite par l'image numérique. La forme de l'objet photographique trouve donc sa source dans la reproduction d'une norme et d'un standard intégré de manière inconsciente, à l'image de nombreux modèles normatifs qui régissent nos sociétés.

Prenant acte de ce constat, la série *Unsquared* propose de rendre à l'objet photographique une autonomie par rapport à son origine technique et au standard auquel il est soumis, une possibilité de se déterminer autrement. Sur le plan conceptuel, c'est une façon de soulever la question du conditionnement social, sexuel, culturel, etc. C'est l'expression de mon rapport à la « norme », à la fois prise de conscience et mise à distance de celle-ci. Un conditionnement, toujours inconscient, amène à répéter des mots, des gestes et des habitudes sans jamais en interroger les origines, les causes ou les raisons. Mes photographies sont donc ici « unsquared », c'est-à-dire libérées de leur devenir normatif et mises en relation avec d'autres médiums, le plus souvent la peinture. Faire ce pas de côté est la première étape permettant d'entrevoir d'autres chemins, d'autres horizons, d'autres mondes.

Avec *Unsquared*, je cherche également à questionner la hiérarchie des genres. En effet, la série présente ce que j'appelle des portraits de reflets. En tant que phénomène physique, le reflet est précisément ce que la plupart des photographes ont été longuement entraînés à éviter. Ici, il devient non seulement digne d'être figuré, mais il accède même au statut de sujet, mieux, sujet de portrait, genre roi traditionnellement considéré dans l'histoire de la peinture classique comme supérieur, tout spécialement à la nature morte à laquelle on pourrait être tenté d'associer mon travail. Du point de vue conceptuel, retirer le sujet humain du portrait peut être interprété comme une position critique de l'anthropocentrisme.

Il faut comprendre l'abolition de la norme comme potentiel libérateur et la destruction elle-même comme le prémisse du renouveau et de la création. Les parentés de mon travail actuel sont à chercher du côté des *Shapped Canvas* de Frank Stella et des *Mauled Paintings* de Steven Parrino dans lesquels création et destruction ont une importance équivalente dans le développement de l'œuvre.

Unsquared est une forme de dialogue entre la peinture et la photographie. Il s'agit de confronter objet physique et représentation. Peinture et photographie s'affirment mutuellement. La photographie est le moyen de documenter le sujet : un reflet. La peinture permet de souligner la destruction partielle de l'image et d'en affirmer la matérialité. Ainsi la destruction de la photographie (par rapport au format rectangulaire attendu) permet de renforcer sa visibilité en tant qu'objet et d'affirmer son double statut : à la fois objet matériel et représentation d'objet.
Par ailleurs, chacun des deux médiums convoque son propre champ : le domaine matériel et sensoriel pour la photographie – sentir, toucher, voir – et l'univers mental pour la peinture – pensée, mémoire, réflexion. Pourtant, il s'agit moins pour moi d'insister sur une distinction que de mettre en scène une complémentarité. Chaque instant de nos vies quotidiennes est à la fois traversé d'expériences sensibles et de constructions intellectuelles qui cohabitent, se structurent, se renforcent, et ce de façon simultanée. C'est cette simultanéité que je souhaite représenter dans mes installations.

Chaque œuvre du projet *Unsquared* implique plusieurs étapes qui sont autant de couches successives et de périodes de création. Je réalise tout d'abord un objet physique à photographier, un mur brut ou recouvert de papier peint et présentant un motif que j'associe à une couleur avec laquelle celui-ci est peint. Je pense cette surface comme le lieu de rencontre entre la matière, la couleur et la lumière. Après quoi vient la photographie de l'objet, la lumière du flash venant dessiner sur le mur sa forme singulière. Il faut ensuite redéfinir les contours de la photographie par la création d'une forme qui lui soit propre, en dehors du format rectangulaire arbitrairement donné par l'appareil et en fonction des caractéristique de l'image ainsi créée. Enfin, la peinture murale est pensée en relation avec la photographie « redessinée ».

Une œuvre ne vit pas au même moment pour tout le monde. Une pièce nouvelle aux yeux du public ne l'est pas pour son auteur(e) pour qui la relation de création avec cette œuvre est achevée. En tant qu'artiste, le temps – long – de la création tisse une relation particulière entre l'œuvre en train de se faire

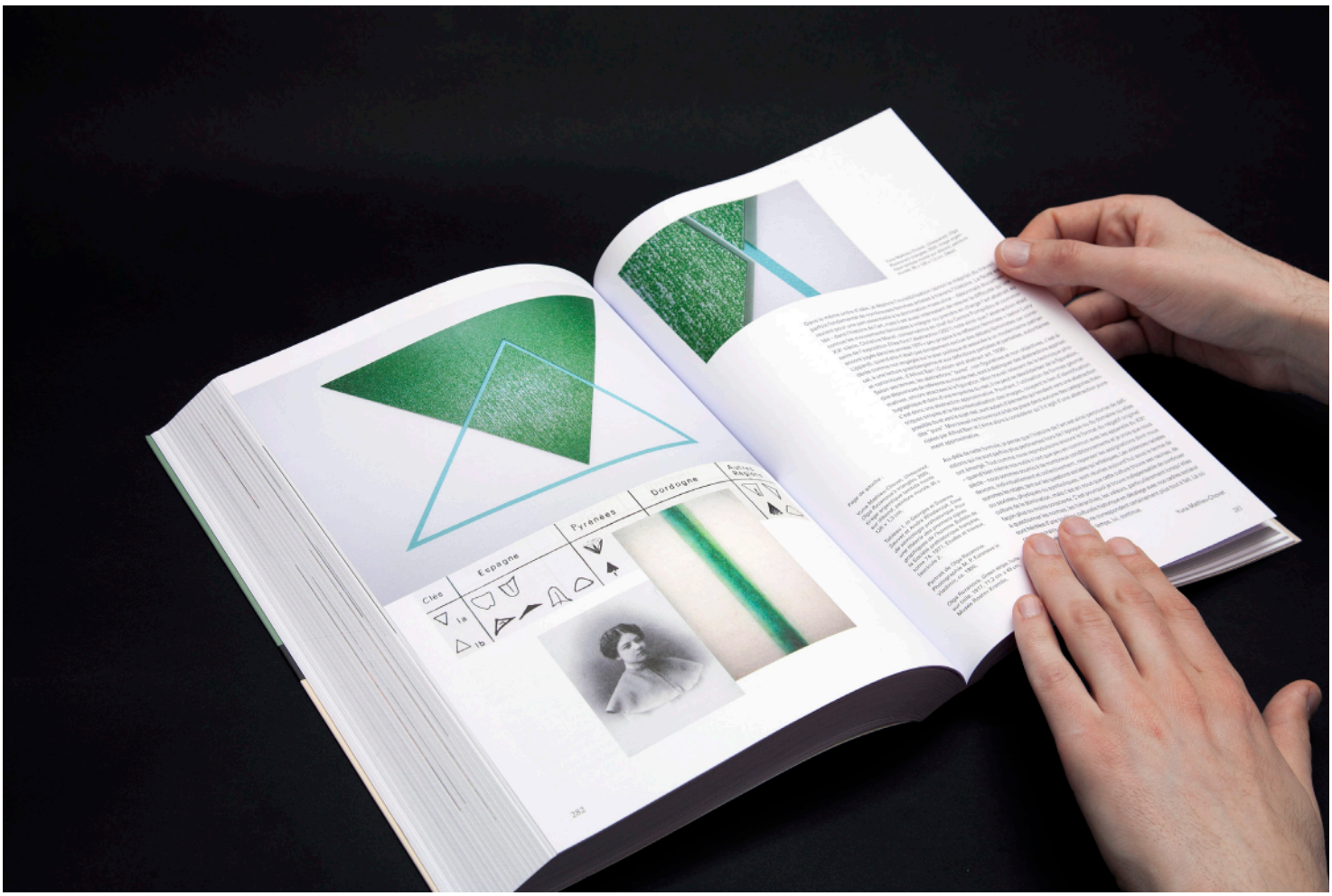
et moi : quelque chose de vivant, de mouvant et d'évolutif. La matière et les objets me font des retours et je dialogue avec l'œuvre en cours. Cette relation meurt lorsque la pièce est terminée, comme si de toutes les œuvres potentielles – dont les existences sont simultanées – une seule avait survécu. Ma relation à l'oeuvre change alors et je deviens spectatrice de mes pièces, au même titre que le public. Toutefois, le deuil de cette relation avec ma pièce se redéploie immédiatement sous la perspective d'œuvres nouvelles à venir. C'est d'autant plus vrai qu'à cause des différentes phases de mon processus de création, je vis cette situation plusieurs fois pour une seule réalisation, en particulier lors d'étapes techniques indispensables qui impliquent des personnes extérieures à ma création, lors de l'interprétation des couleurs avec le laboratoire photographique, par exemple.

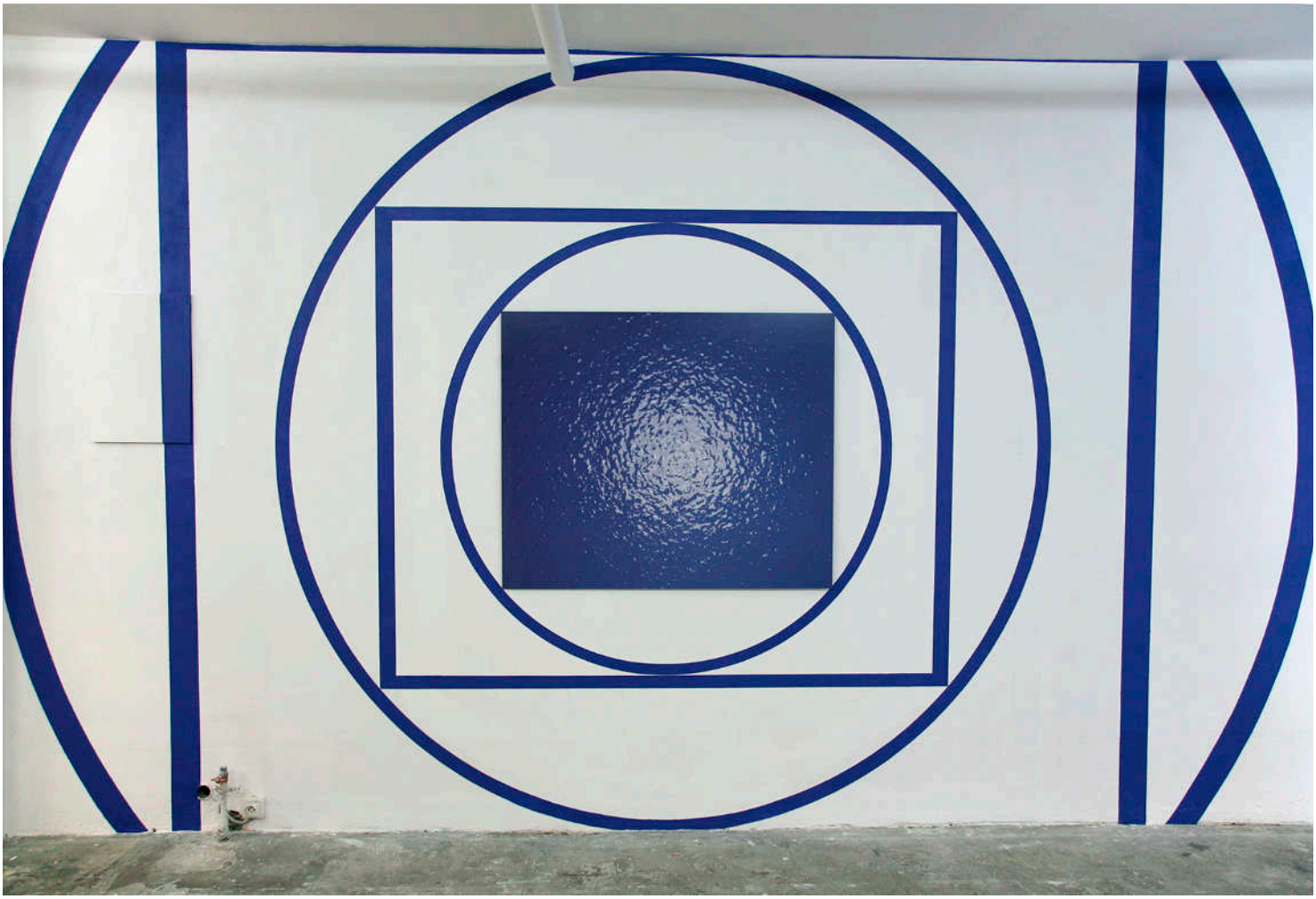
Outre des références à la peinture abstraite du XXe siècle, Suprématisme, Colorfield ou Hard Egde, l'une des sources du projet réside dans une question plus anthropologique : quelle est l'origine des formes ? Qui a tracé le premier cercle, le premier rectangle, la première ligne ? Et pourquoi ? De premiers éléments de réponse se trouvent dans l'observation des formes de la nature, dans l'art préhistorique et dans l'histoire des premiers signes.
Découvert sur une pierre en 2015 dans la grotte de Blombos en Afrique du Sud, le premier signe graphique connu à ce jour est un dessin de 9 traits rouges formant un motif quadrillé, abstrait, datant d'environ 73 000 ans. On peut remonter plus loin encore en citant le zigzag gravé sur un coquillage à Java, datant de 500 000 ans, et vraisemblablement réalisé non par Homo Sapiens mais par Homo Erectus. Des signes abstraits de plus en plus complexes ont régulièrement été observés dans l'art pariétal, pourtant ceux-ci font encore trop peu l'objet d'études les considérant sur le plan plastique ou artistique ce qui, je crois, représente un véritable angle mort dans l'étude et l'histoire de l'art abstrait.

Dans le même ordre d'idée, je déplore l'invisibilisation (sinon le mépris) du travail parfois fondamental de nombreuses femmes artistes à travers l'histoire. La faute en revient pour une part essentielle à la domination masculine – désormais documentée – dans l'histoire de l'art mais il est aussi intéressant de relever la difficulté qu'ont connu les mouvements féministes à intégrer ou prendre en charge l'art abstrait au XXe siècle. Christine Macel, conservatrice en chef du Centre Pompidou et commissaire de l'exposition *Elles font l'abstraction* (2021) note ainsi que l'abstraction était encore jugée dans les années 70 « peu propice à la réflexion féministe » (selon Lucy Lippard) quand elle n'était pas simplement exclue des débats féministes car considérée comme non engagée sur le plan politique et associée à un modernisme patriarcal, à une lecture greenbergienne et aux définitions partiales et partielles, autoritaires et canoniques d'Alfred Barr (*Cubism and abstract art*, 1936).
Selon ses termes, les abstractions « pures », non figuratives et non objectives, c'est-à-dire dépourvues de référence au monde réel, sont à distinguer des abstractions approximatives, encore attachées à la figuration. Mon travail relevant de la technique photographique et donc d'une empreinte du réel, il ne peut se désolidariser de la figuration, c'est donc une abstraction approximative. Pourtant, l'utilisation de formes géométriques simples et la décontextualisation des images, coupant le lien d'identification possible du et vers le sujet réel, sont autant d'éléments qui tendent vers une abstraction dite « pure ». Mon travail ne trouve tout à fait sa place dans aucune des catégories théorisées par Alfred Barr et j'aime alors à considérer qu'il s'agit d'une *abstraction purement approximative*.

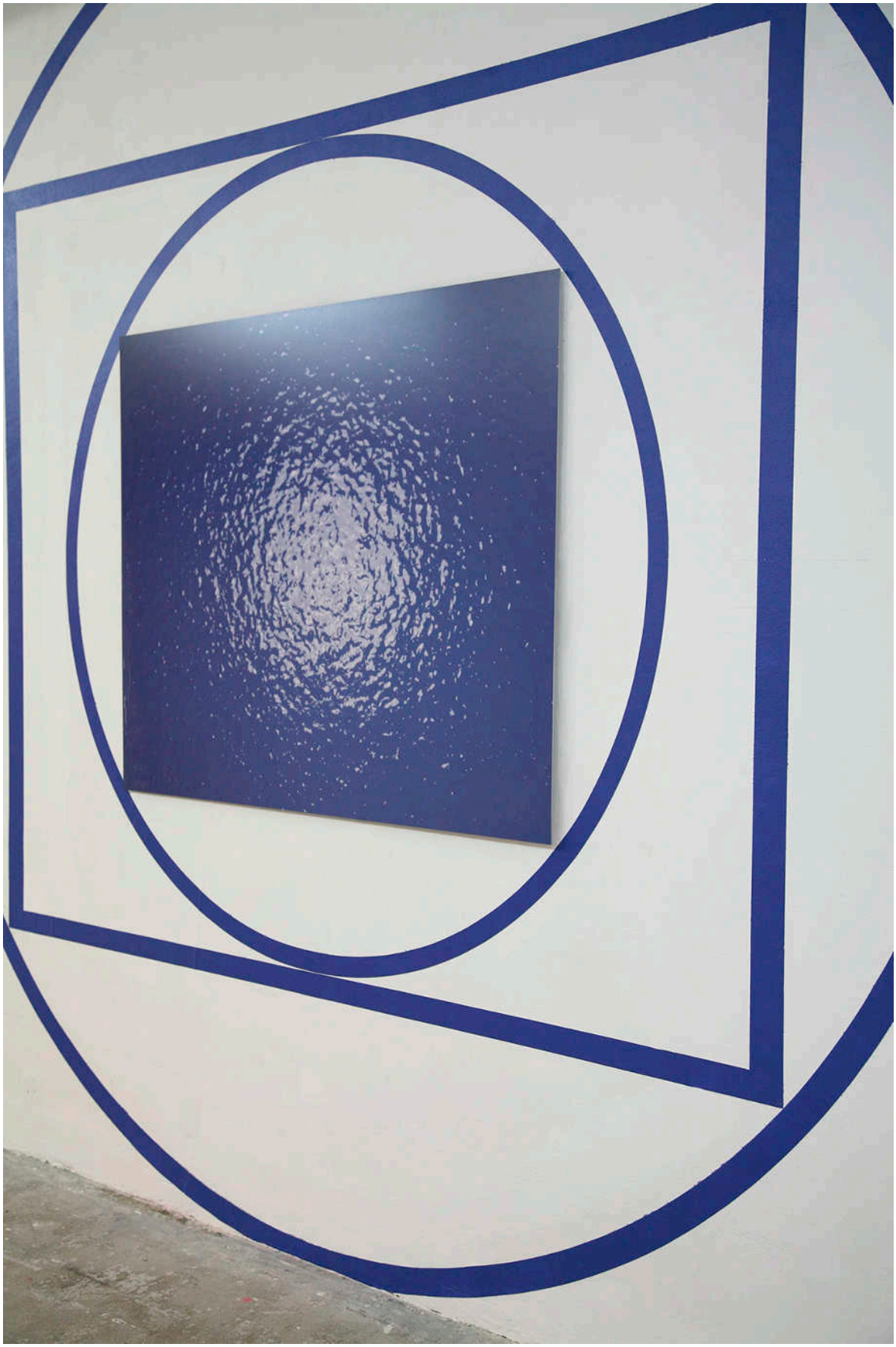
Au-delà de cette formule, je pense que l'histoire de l'art est ainsi parcourue de définitions qui ne sont parfois plus pertinentes hors de l'époque ou du domaine qui les ont vu émerger. Tout comme nous reproduisons encore le format du négatif originel – quand bien même nos outils n'ont que peu en commun avec les appareils du XIXe siècle – nous sommes soumis à de nombreux conditionnements et je crois que nous devons, individuellement et collectivement, repenser les assignations dont nous sommes les objets, tant sur les questions sociales qu'artistiques. Les violences racistes ou sexistes, physiques ou symboliques, sont réunies aujourd'hui sous le terme de culture de la domination, mais c'est en nous que cette culture trouve ses racines, de façon plus ou moins consciente. C'est pourquoi je trouve indispensable de continuer à questionner les normes, les hiérarchies, les valeurs, particulièrement lorsqu'elles sont héritées d'une tradition culturelle historique en décalage avec nos cadres sociaux contemporains auxquelles elles ne correspondent certainement plus tout à fait. Là où nous restons parfois figés, le temps, lui, continue.

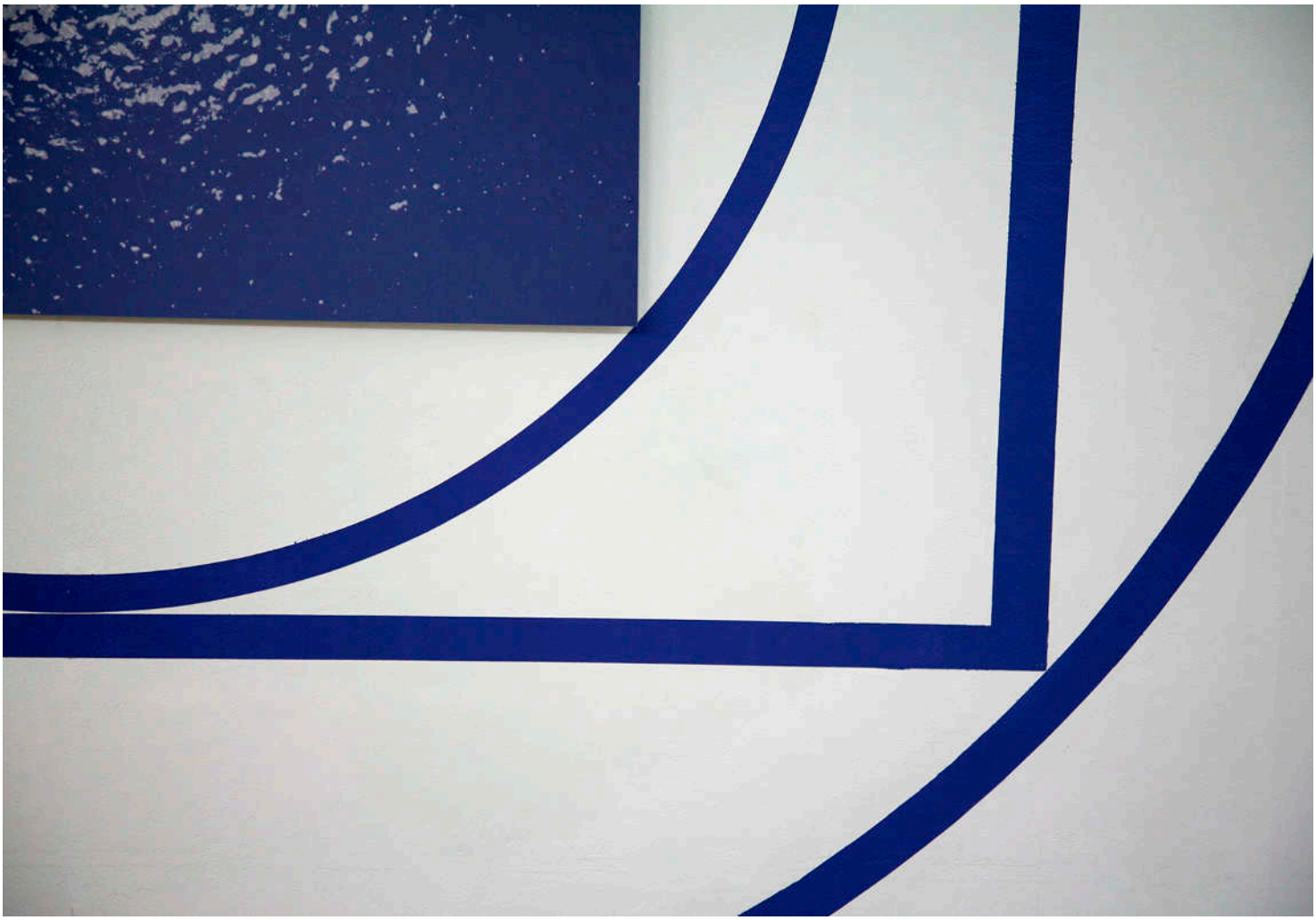
Yuna Mathieu-Chovet


Espagne
Pyrénées
Dordogne

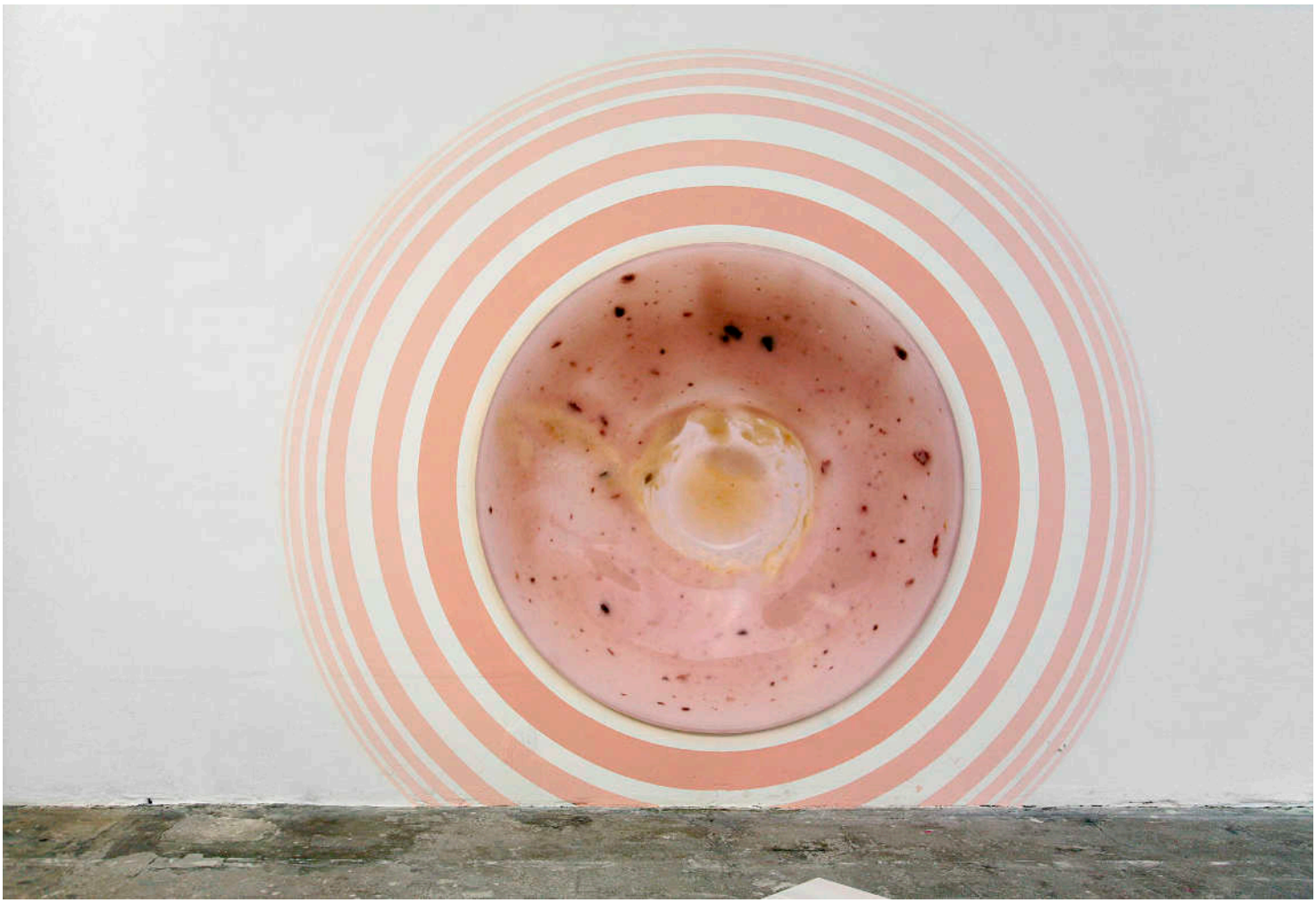


Big square has no angles, 2017
analog lambda photographic print mounted on aluminium, acryl paint on wall
283x410 cm

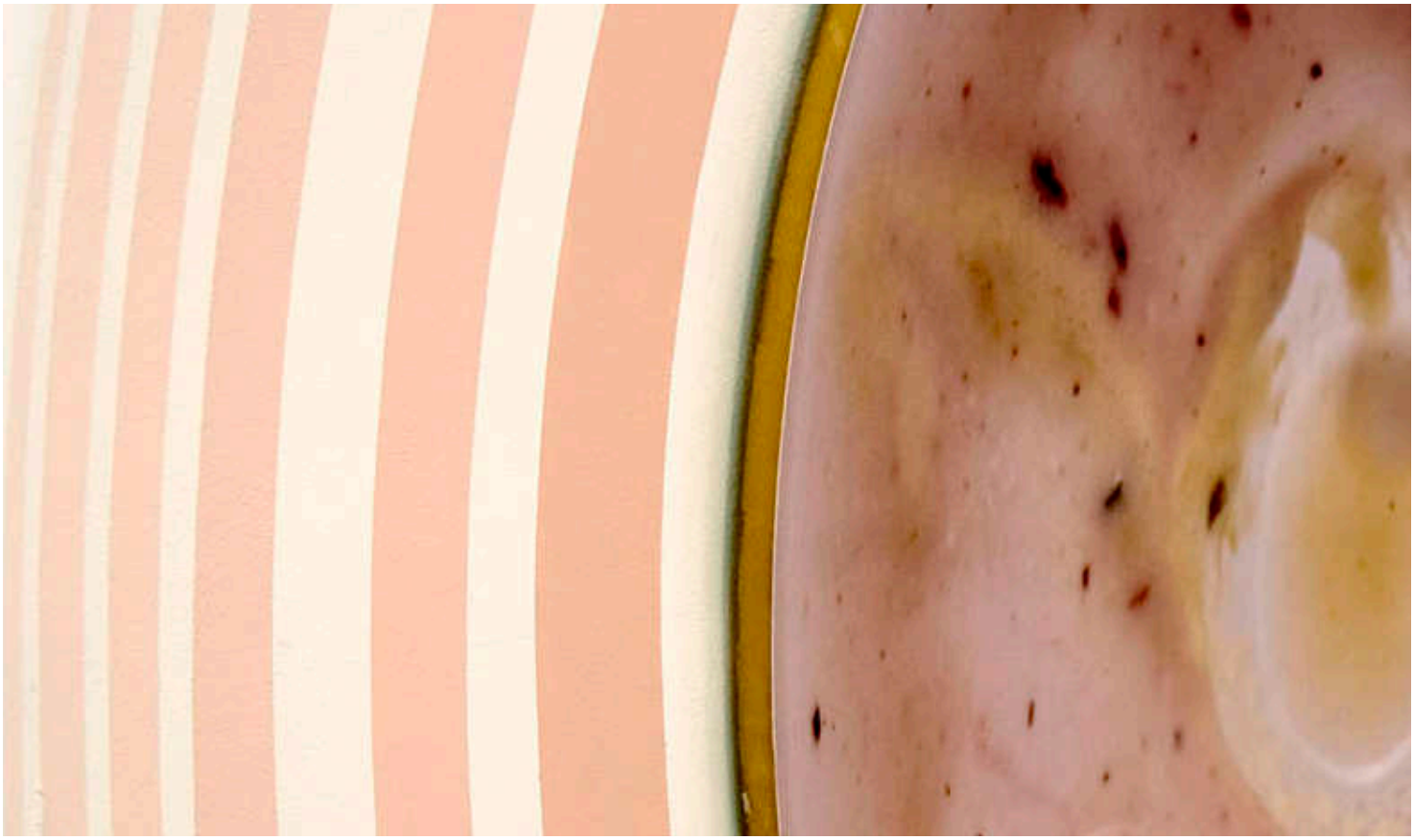




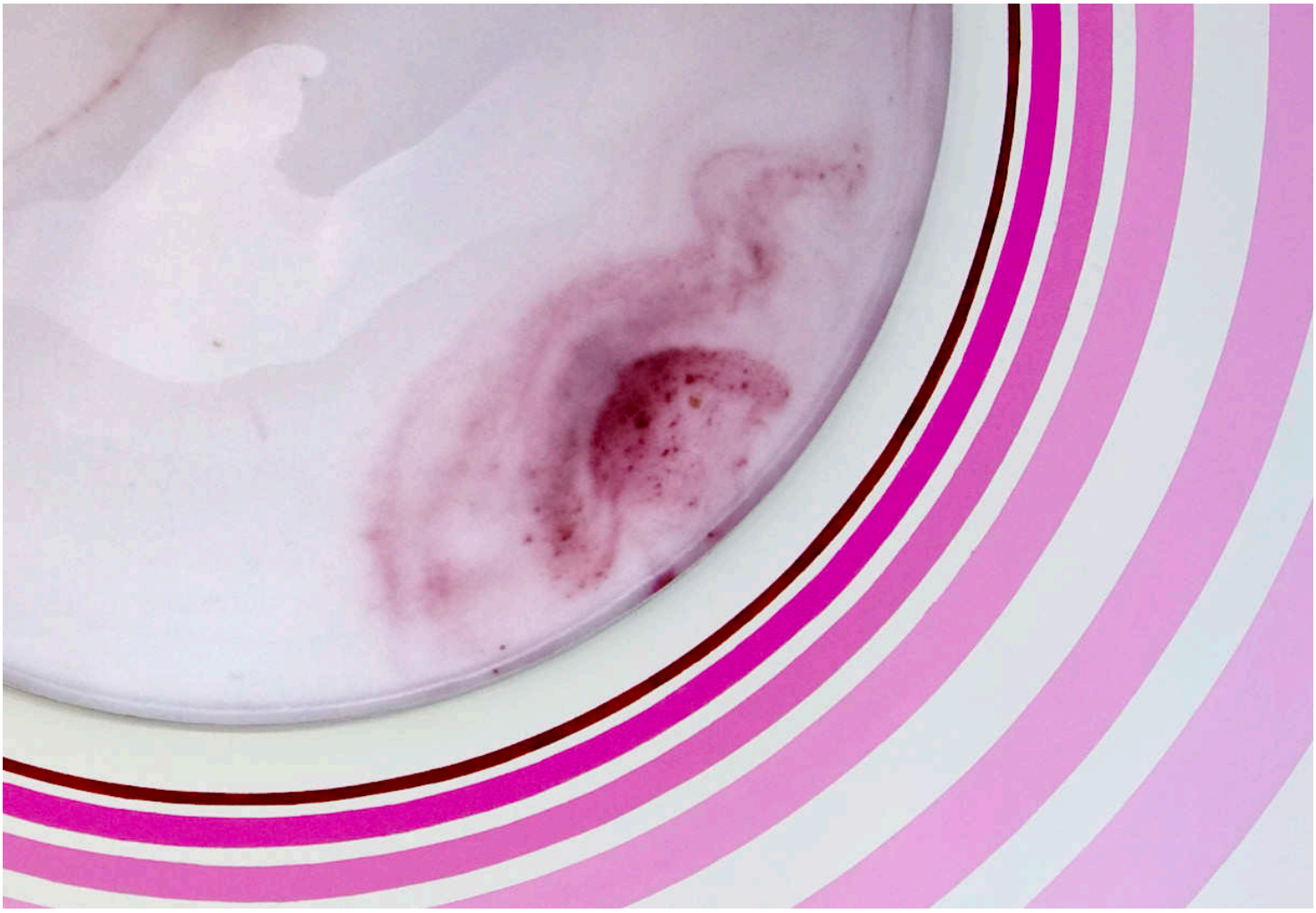
Unheimlich, Exhibition view, 2014
analog lambda photographic prints mounted on wood, acryl paint on wall
2x218 cm (diam)

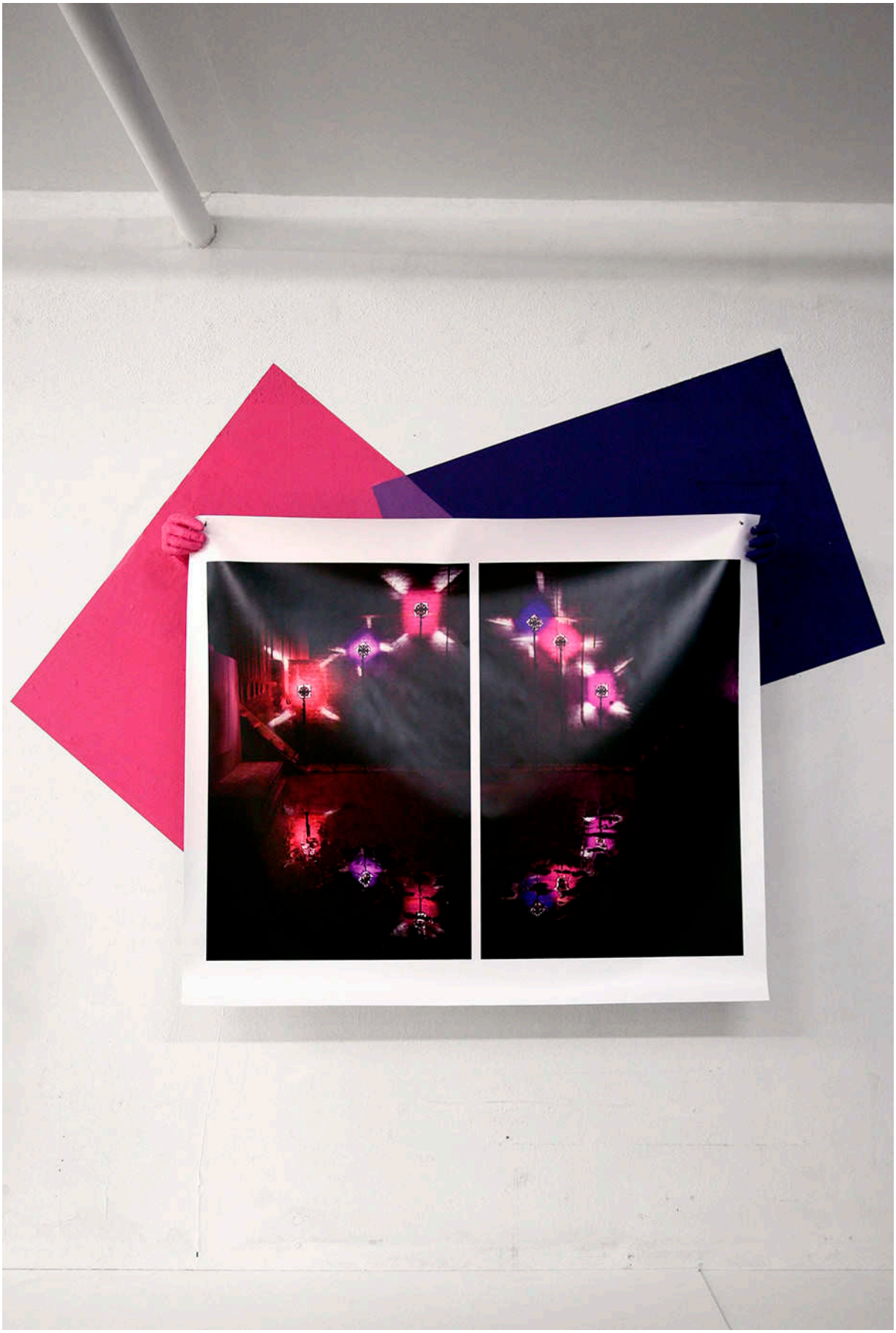


Cerise-Pistache, 2014
analog lambda photographic print mounted on wood, acryl paint on wall
218 cm (diam)

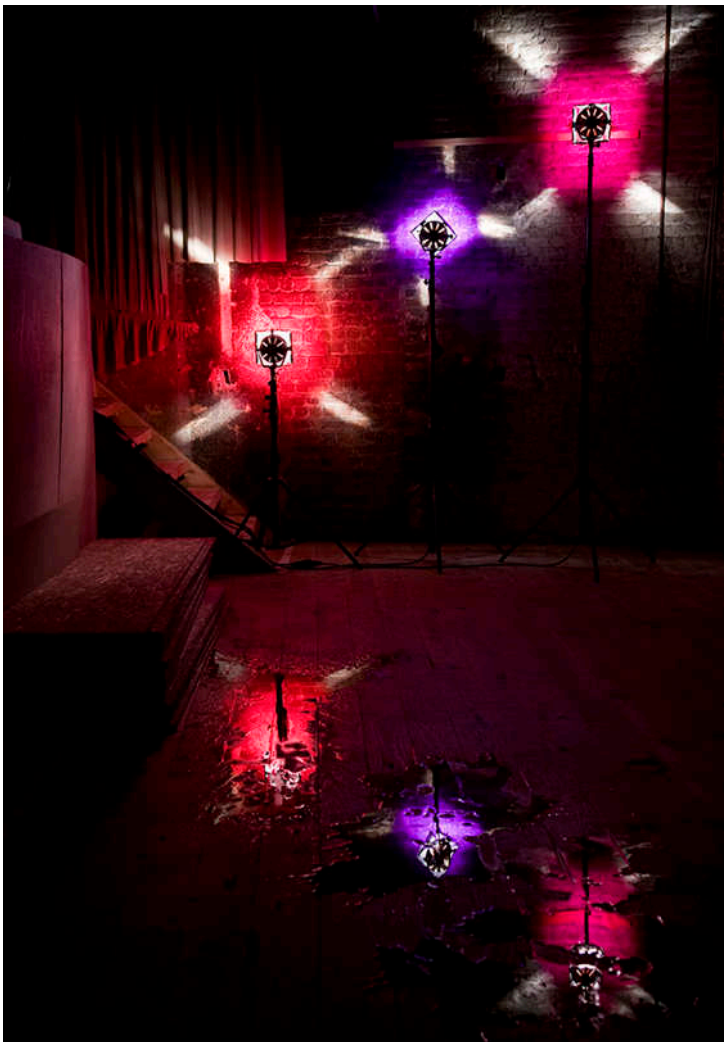


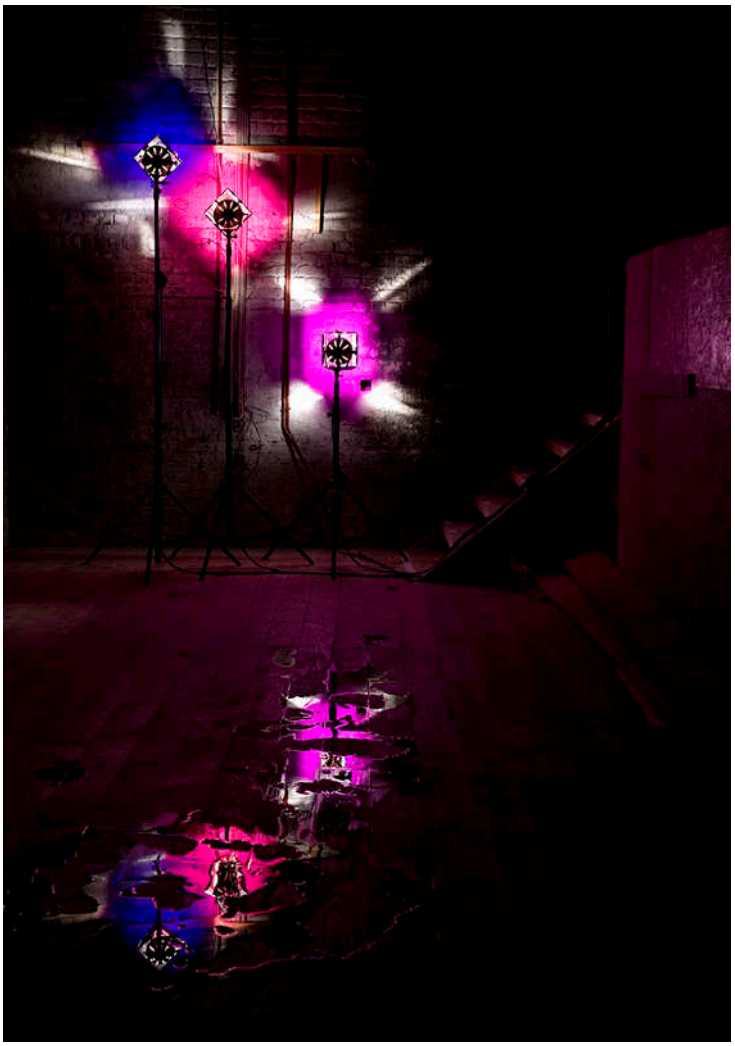
Vanille-Framboise, 2014
analog lambda photographic print mounted on wood, acryl paint on wall
218 cm (diam)

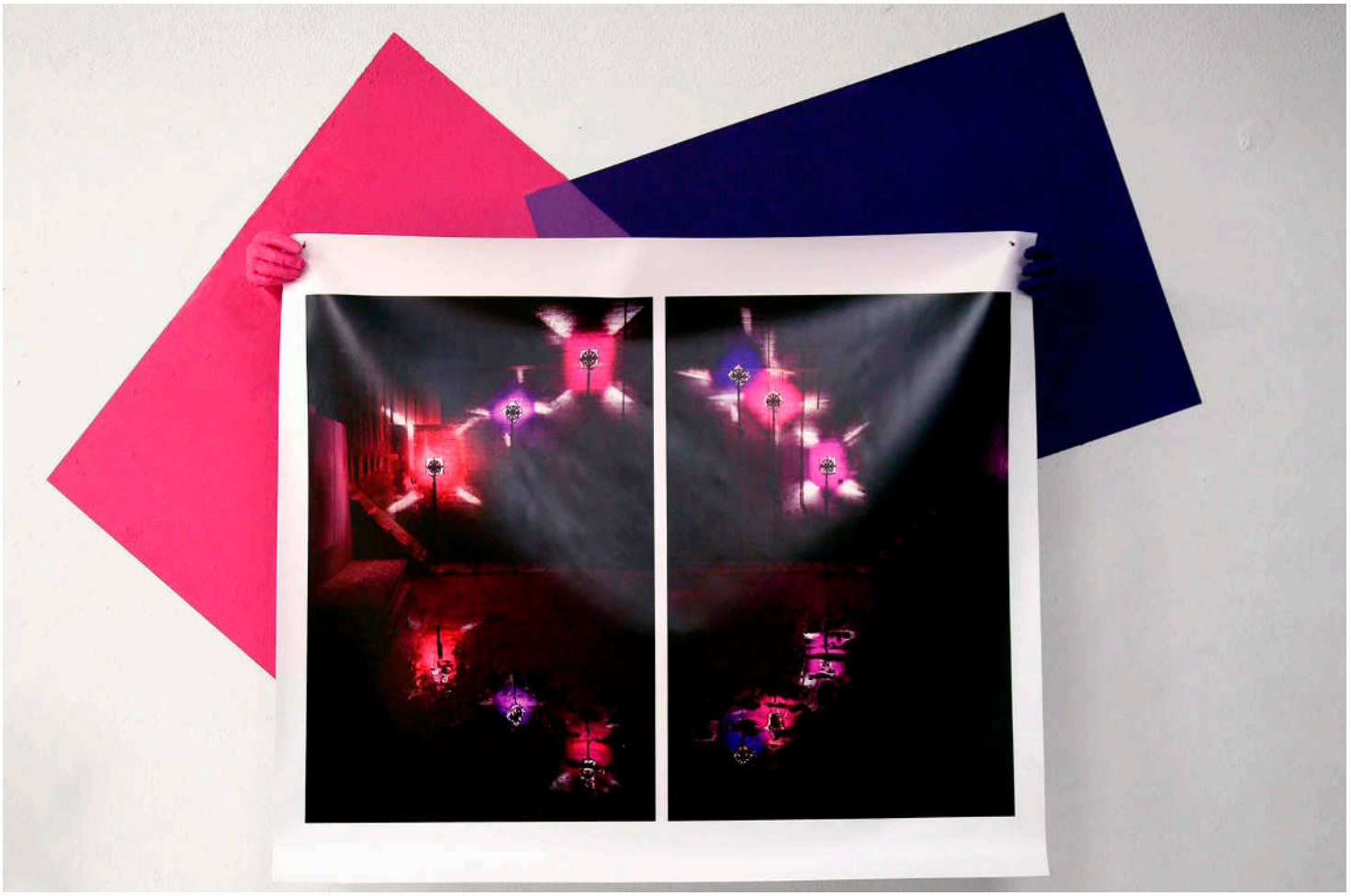




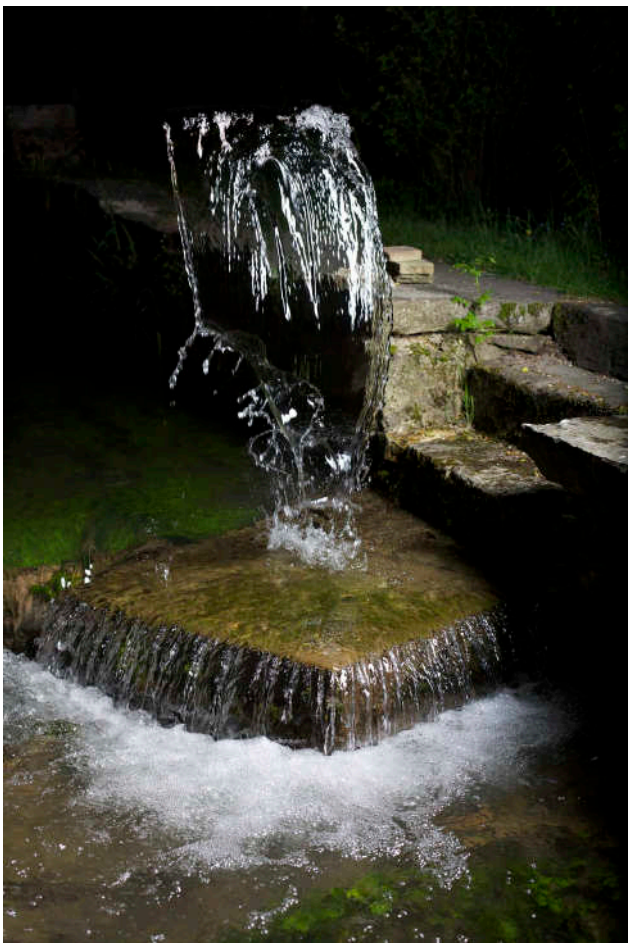
Ready 2 take any form, any color, 2012
Yuna Mathieu-Chovet
ink jet print on outdoor canvas, plaster and acryl paint on wall
150x230 cm



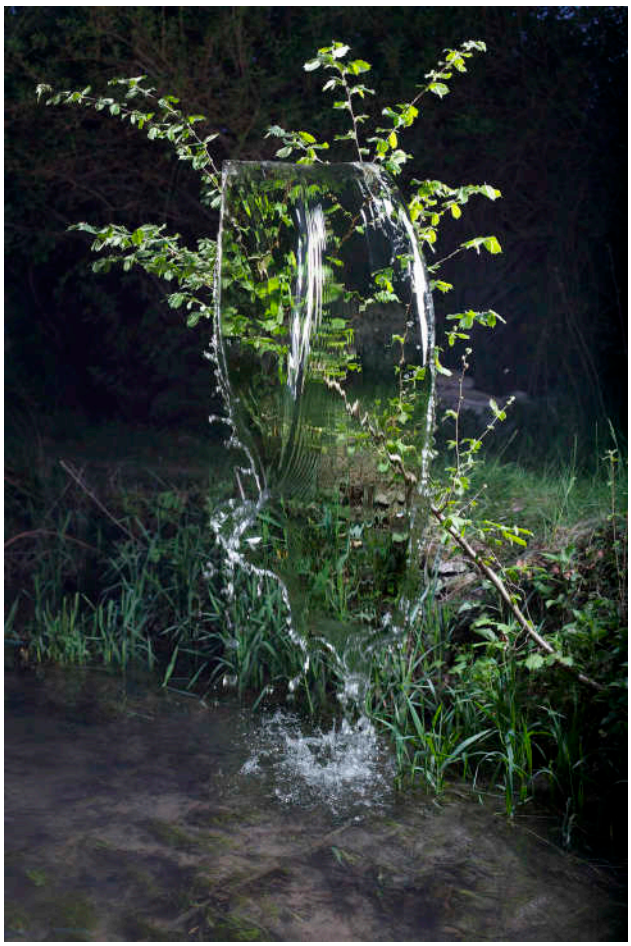




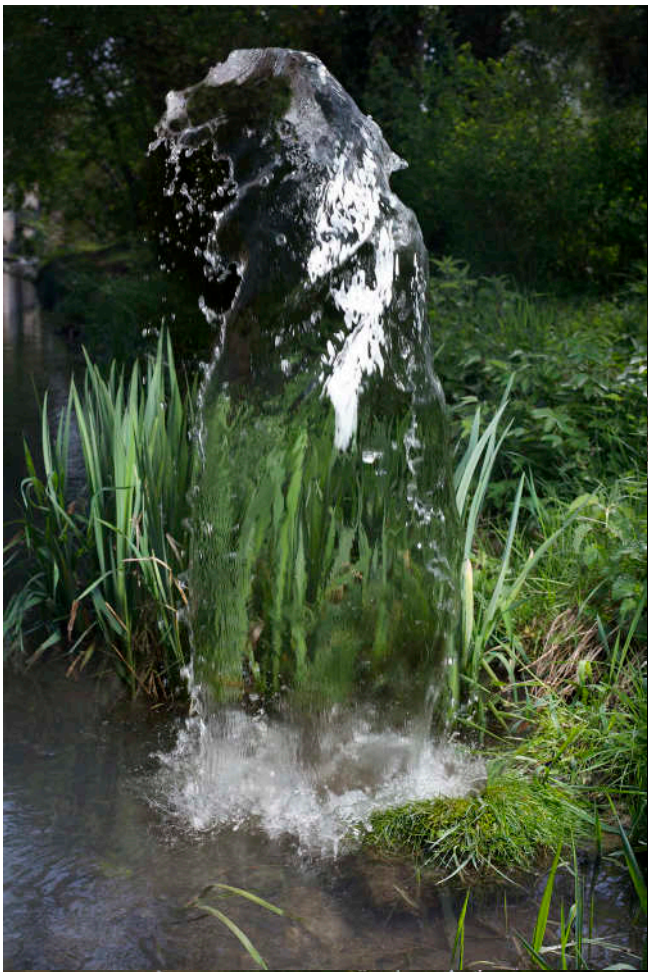
Boutographies, Les nouveaux talents de la photographie européenne
Exhibition view, Pavillon Populaire, Montpellier, 2012
ink jet print on outdoor canvas (420x150 cm)
photographic prints mounted on aluminium (100x66 cm each)



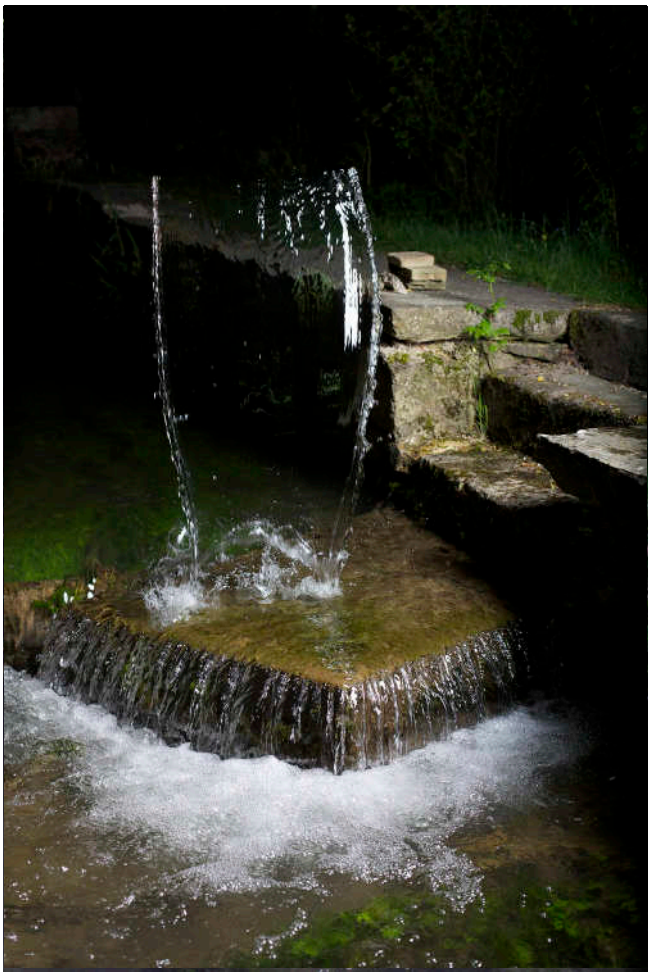
Waterfalls II.2, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



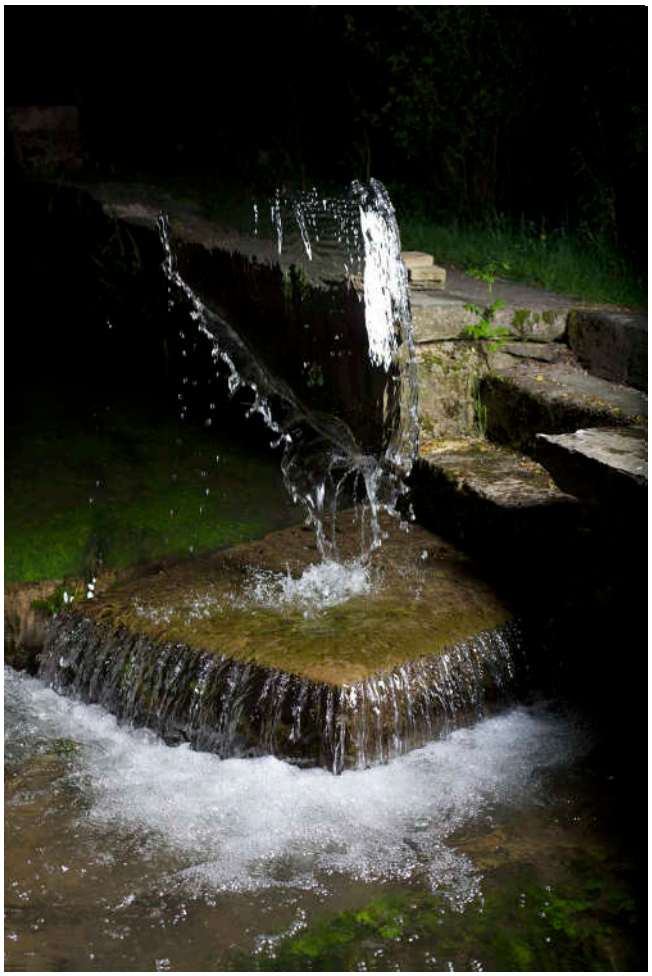
Waterfalls II.4, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



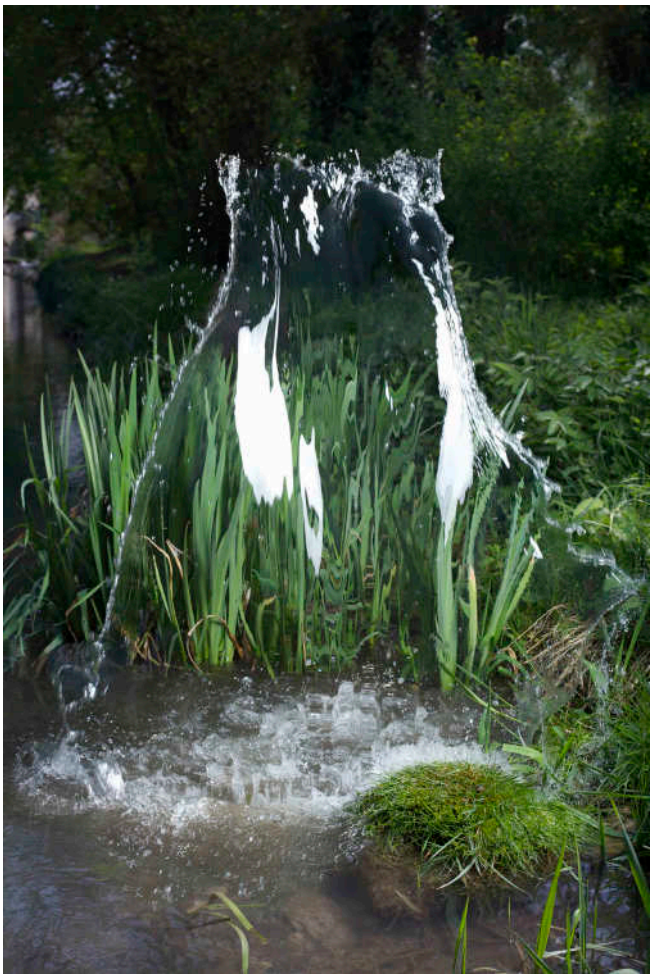
Waterfalls II.8, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



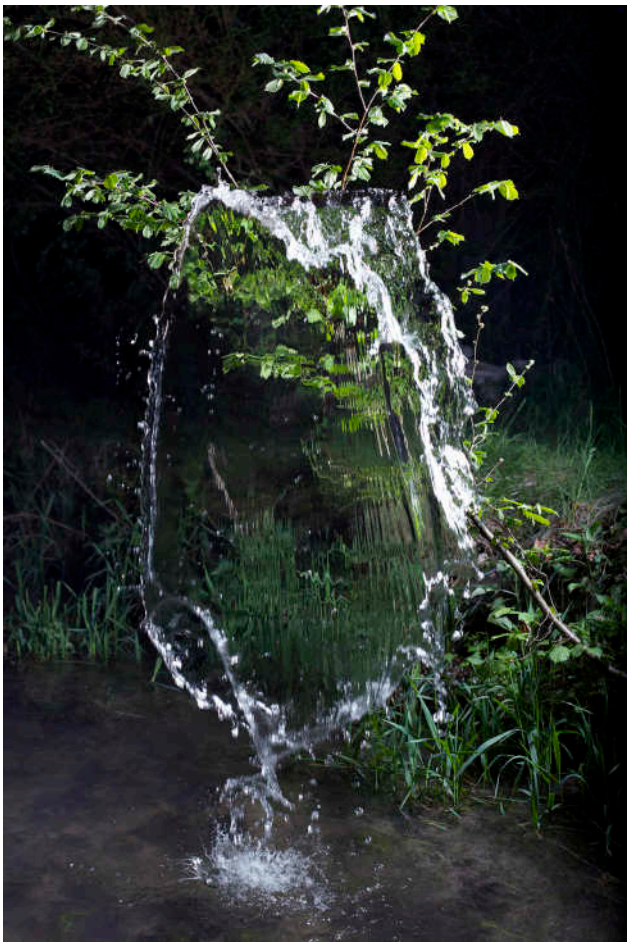
Waterfalls II.7, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



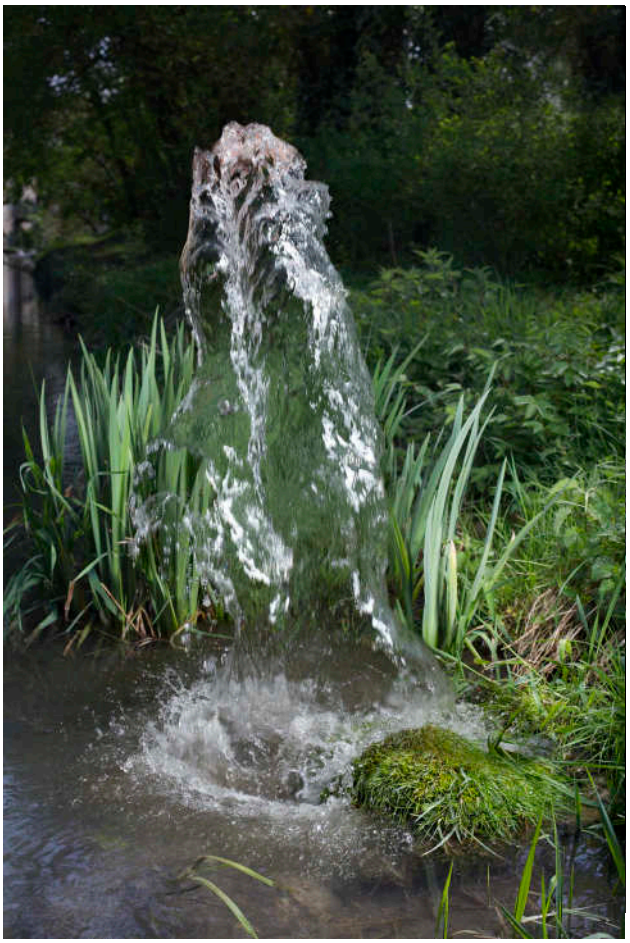
Waterfalls II.5, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



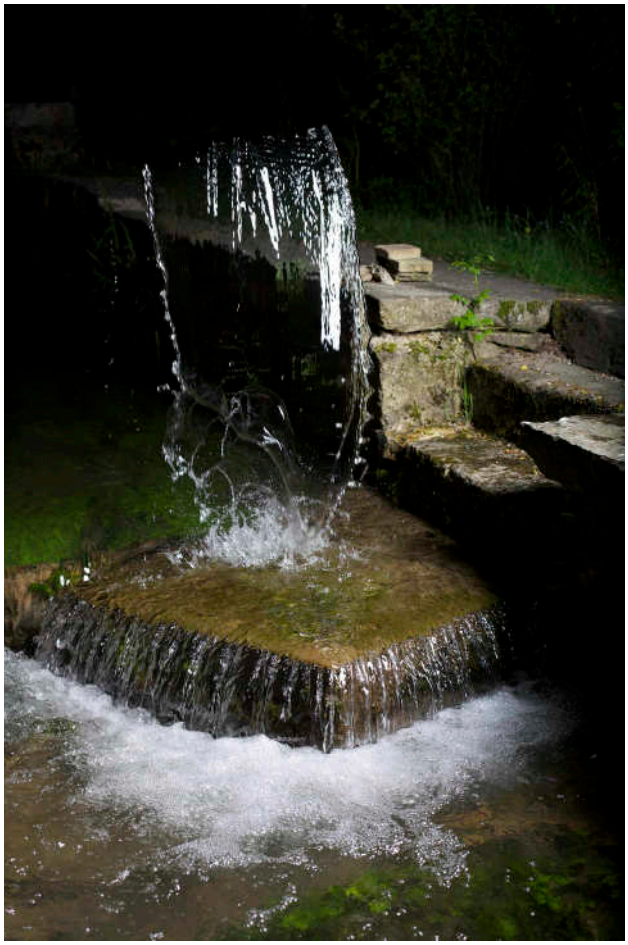
Waterfalls II.3, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



Waterfalls II.1, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



Waterfalls II.6, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm



Waterfalls II.9, 2011
photographic print mounted on aluminium
100x66 cm

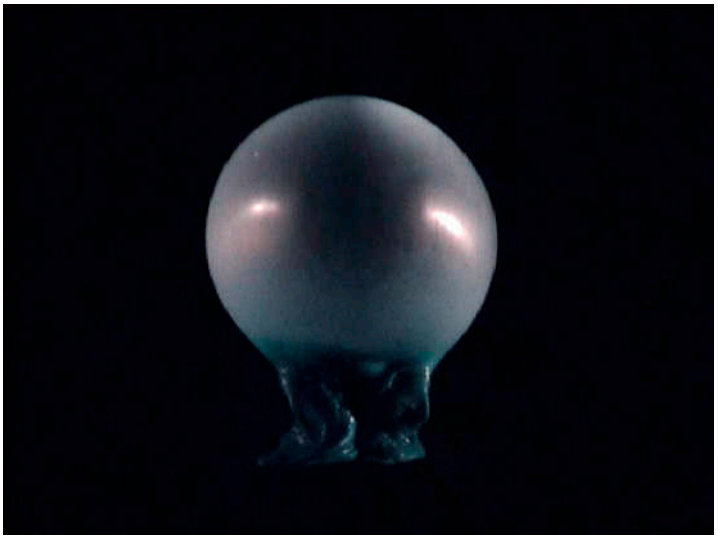
John Armleder & Co, Exhibition view, Elac, Lausanne, Switzerland, 2005
analog lambda photographic prints, glass
110x70 cm, 210x120 cm

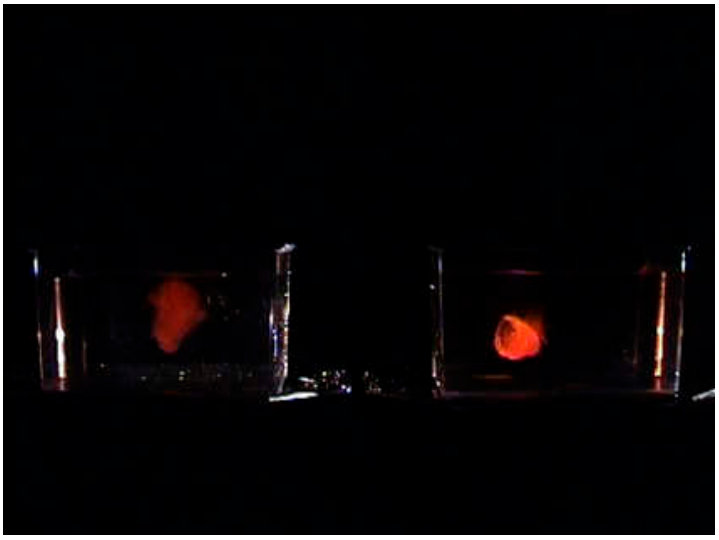
Les particules naissent et meurent 10^{22} fois par seconde I and II, 2005
collaboration Mélodie Mousset
analog lambda photographic prints, glass
210x120 cm (I),110x70 cm (II)

FILMS

La fille dans la forêt, 2004
video, loop
05:56

La plante, 2004
video
11:31





Forfeit (Shape to fit), 2005
video
10:19

EDUCATION

2001-2005 Master HES-SO in Fine Arts, ÉCAL, Lausanne, Switzerland
2000-2001 Certificate of Rueil-Malmaison Art school Preparatory class, Rueil-Malmaison, France
1997-1999 DEUG of Art History & Archaeology, Lumière Lyon II Art History University, Lyon, France

SOLO EXHIBITIONS

2013 *We look at the bad side...*, Plagiarama, Brussels, Belgium
2009 *Just the 2 of Us*, Club 44, La Chaux-de-fonds, Switzerland

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

2023 *100 artistes*, École Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes, France
2021 *Artist Print IX*, Brass, Brussels, Belgium
2020 Curator Giulia Blasig, Vanpey space, Brussels, Belgium-*Covid postponed*
2014 *Unheimlich*, Plagiarama, Brussels, Belgium
2014 *Parcours*, Au quai, Brussels, Belgium
2013 *Collective*, Abbaye de forest, Brussels, Belgium
2012 *Portrait de l'artiste en cerveau*, Plagiarama, Brussels, Belgium
2012 *Boutographies, les nouveaux talents de la photographie européenne*, Pavillon Populaire, Montpellier, France
2011 *D'abord les forêts/opus II*, Centre d' Art Maison Laurentine, Haute-marne, France
2010 *Meeting point*, Les Halles de Schaerbeek, Brussels, Belgium
2008 *1+1 Accumulation*, La Générale en Manufacture, Paris, France
2007 *Bouboule et Tutube*, Call me i'm an artist, Lausanne, Switzerland
2007 *Emotional landscapes*, Fri Art Kunsthalle Fribourg, Fribourg, Switzerland
2005 *La Grande Chose*, Galerie Basta, Lausanne, Switzerland
2005 *Accrochage Vaud 05*, Palais des Beaux Arts de Lausanne, Switzerland
2005 *Une bonne petite énergie qui booste le tout*, Kabak, Lausanne, Switzerland
2004 *John Armleder & Co*, with John Armleder, Galerie l' ELAC, Lausanne, Switzerland
2004 *Vous n'êtes pas un peu trop maquillée – non*, with Jean-Luc Verna, Geneva, Switzerland
2004 *Costume Gris*, Galerie Michèle Chomette, Paris, France
2003 *Good Stuff*, with Bruno Peinado, ECAL, Lausanne, Switzerland

GRANTS, FESTIVALS & RESIDENCIES

2022 Artist in residence at Contretype, Center for Contemporary Photography Brussels, Belgium
2022 Artist in residence at Les petits Châtellets, Alençon, France
2020 Laureate of the FWB grant for creation
2012 Artist in residence at Project(ion) room, Brussels, Belgium
2011 Artist in residence at Centre d' Art Maison Laurentine, Haute-Marne, France
2008 Artist in residence at La Générale en Manufacture, Paris, France
2006 Viper festival, Basel, Switzerland
2004 Short films, Locarno Film Festival, Locarno, Switzerland
2004 Biennale de l'Image en Mouvement - Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais, Geneva, Switzerland

PUBLICATIONS

2023 Review, Artist invitation, *For a purely approximative abstraction,* La part de l'oeil, *visual arts thought review,* n°37, 2023
2022 Review, Share programme, *Object & representation : The double status of Photography,* Royal Academy of Fine Arts Brussels, January, Belgium
2020 Press, *Une Fédération des arts plastiques, pour enfin reconnaître les spécificités du secteur,* Yuna Mathieu-Chovet, L'Art même n° 82, September, Belgium
2020 Press, *Les plasticiens sortent de l'ombre*, Alain Lallemand, Le Soir, august 1, Belgium

2014 Exhibition catalogue *Unheimlich*, Plagiarama, Brussels, Belgium
2012 Exhibition catalogue *Portrait de l'artiste en cerveau*, Plagiarama, Brussels, Belgium
2012 Exhibition catalogue *Boutographies, les nouveaux talents de la photographie européenne*, Montpellier, France
2011 Exhibition catalogue *D'abord les forêts/opus II*, Centre d' Art Maison Laurentine, Haute-Marne, France
2008 Press, *Une œuvre d'art chez soi*, Marie Fourquet, 20 Mns, february 21 Switzerland
2007 Exhibition catalogue, *Emotional landscapes*, Fri Art Kunsthalle Fribourg, Fribourg, Switzerland
2006 Exhibition catalogue, *Viper festival*, Basel, Switzerland
2005 Press, *Le collectif lent*, Valérie Maire, 24 heures, may 26, Switzerland
2004 Book and Artist edition *Yellow pages* with John Armleder, edited by jrp/editions and MAMCO-Musée d'art moderne et contemporain, Geneva, Switzerland
2004 Exhibition catalogue, *Vous n'êtes pas un peu trop maquillée – non*, Galerie de la Muse, Geneva, Switzerland
2004 Exhibition catalogue, *Costume Gris*, Galerie Michèle Chomette, Paris, France
2004 Exhibition catalogue, *BIM, Biennale de l' Image en Mouvement*, Centre Saint-Gervais, Geneva, Switzerland

EXPERIENCES

Since Sept.
2020 Expert Member of the Visual Arts Advisory Committee (CCAP) for Fédération Wallonie Bruxelles government, Belgium
20/22 Representative of FAP (Fédération des Arts Plastiques) at Visual Arts concertation Chamber for Fédération Wallonie Bruxelles government, Belgium
Representative regular of Visual Arts concertation Chamber at Higher Council for Culture, for Fédération Wallonie Bruxelles government, Belgium
2022 Jury at Prix Médiatine, Representative of the Visual Arts Advisory Committee (FWB Prize)
Guest for expert days at KASK, photography masters, Higher school of arts Gent, Belgium
Lecturer at the Royal Academy of Fine Arts Brussels, Share program, *Object & representation : the double status of photography*
Guest at Photography Sector Day at the FOMU-Fotomuseum, Antwerp
Ménage à trois part IV, organised by Direction of Contemporary Visual Arts/FWB & Kunstenpunkt
2021 Professional meeting day at The Institute for Photography organized by Direction of Contemporary Visual Arts/FWB & Kunstenpunkt, Lille, France
Lecturer at ARBA - ESA, Royal Academy of Fine Arts, Drawing class, Brussels, Belgium
Jury (M2), ARBA - ESA, Royal Academy of Fine Arts, Brussels, Belgium, invitation Amélie De Beauffort
2020 Founding member of the Fédération des Arts Plastiques, Belgium
Ménage à trois, part II, organised by Direction of Contemporary Visual Arts/FWB, Belgium
Roundtable discussion on remuneration, organised by Direction of Contemporary Visual Arts/FWB, Belgium
Jury (M2), ARBA - ESA, Royal Academy of Fine Arts, Brussels, Belgium, invitation Aurélie Gravelat
Jury (B3), ARBA - ESA, Royal Academy of Fine Arts, Brussels, Belgium, invitation Lucie Lanzini
2019 Jury (M1-M2), Higher School of Arts, Liege, Belgium, invitation Benoît Félix
Jury (M1-M2), ARBA - ESA, Royal Academy of Fine Arts, Brussels, Belgium, invitation Jean François Diord
2017 Jury (B3), National Higher School of Arts La Cambre, Brussels, Belgium, invitation Denis De Rudder
2016 Jury (M1), Higher School of Arts, Liege, Belgium, invitation Benoît Félix
2017 Workshop with artists in residence, Hypercorps, Brussels, Belgium, invitation David Zagari
2010 Lecturer, Higher School of Arts Le 75, Brussels, Belgium, invitation Jean-Marc Bodson
2008 Curator for Local 91 artspace, Lausanne, Switzerland
2004 Assistant to the artist Sylvie Fleury, Geneva, Switzerland
2002 Founding member & board of the Lausanne Underground Film Festival, Lausanne, Switzerland
2001 Assistant at Fonds National d' Art Contemporain- La Défense, Paris, France

Yuna Mathieu-Chovet
lives and works in Brussels
www.yunamathieu-chovet.com
yunamathieuchovet@gmail.com/
++32(0)486 94 30 04